

PROJET D'IMPLANTATION D'UNE ZONE ECONOMIQUE ET D'UN BARREAU D'ACCES ROUTIER POUR LE SITE DE MOGNEVILLE (60)

Volet paysager et patrimonial

19/08/2020



SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	3
LA CONTEXTE PAYSAGER ACTUEL.....	4
Le contexte paysager	5
Le paysage in-situ	16
L'INSERTION DU PROJET DANS SON CONTEXTE PATRIMONIAL	18
Rapport aux patrimoine protégé : les Monuments historiques classés et inscrits	19
Visibilités et covisibilités du projet avec l'église de Mogneville et le centre bourg patrimonial	21
PRESCRIPTION PAYSAGERES ET ARCHITECTURALES POUR LA NOUVELLE ZONE D'ACTIVITE ET SON BARREAU DE DESSERTE	26
Présentation du projet, son évolution et des enjeux paysagers à traiter	27
Les prescriptions paysagères pour l'aménagement des voiries en périphérie de la zone économique	33
Les prescriptions paysagères pour l'aménagement des espaces publics de la ZAC	41
Les prescriptions paysagères et architecturales complémentaires pour l'aménagement des espaces privés de la zone économique :	46
CONCLUSIONS.....	50
ANNEXE.....	52

INTRODUCTION:

Rappel synthétique des éléments de projet :

- Le projet porte sur la création de la zone d'activité et de son barreau d'accès routier
- Le commanditaire : Syndicat mixte du parc d'activité multi-site de la vallée de la Brèche (SMVB) / la Société d'Aménagement de l'Oise (SAO)
- Surface zac 27.5 ha (vocation économique)
- Desserte de la zone par nouvelle voie d'environ 700 m hors emprises de la ZAC

Objet de la demande :

SA Oise a déposé un dossier d'étude d'impact pour la réalisation d'une zone d'activité et d'un barreau d'accès routier implantés sur la commune de Mogneville située dans le département de l'Oise.

L'objet de l'étude concerne l'adaptation de l'autorisation unique de la zone de Mogneville datant de 2016 suite aux modifications de la législation et à l'intégration de nouvelles données (zones humides, projet logistique).

Le dossier intègre les attentes formulées dans l'avis de l'autorité environnementale du 10 novembre 2016, concernant pour les aspects paysagers les questions et attentes portant sur les points suivants :

Insertion paysagère

Le projet de création de la ZAC se situe en bordure immédiate d'un périmètre de protection de monument historique : il s'agit de l'Église de Mogneville classée Monument Historique depuis 1875 et complétée par un Arrêté du 24 août 1937. Par ailleurs, le site, sans être classé ou inscrit au titre de la loi paysage de 1930, présente un intérêt patrimonial de par son aspect bocagé et ses environs boisés. Il serait donc opportun de travailler sur la qualité architecturale et paysagère du projet en amont de l'identification des entreprises amenées à s'implanter sur le site, par l'intermédiaire, par exemple, d'un cahier des charges de prescriptions.

- Insertion paysagère du projet : église classée MH de Mogneville, mesurer les rapports et impacts du projet de zone économique.
- Prise en compte de la qualité bocagère et boisée du paysage existant nécessitant de travailler sur la qualité architecturale et paysagère du projet en amont par la proposition d'un cahier des charges de prescriptions.

Le dossier réalisé en juillet 2018 intégrant ces différentes attentes fait l'objet d'une reprise en Août 2020, les éléments complétés et modifiés sont les suivants :

Renforcement de l'étude sur les aspects paysagers tout particulièrement concernant la création du barreau routier. La prestation intègre la campagne de terrain complémentaire ainsi que les préconisations concernant l'intégration du projet dans le contexte sensible de la vallée de la Béronelle et de la Brèche. Prescriptions paysagères concernant l'impact sur le patrimoine (MH, Église de Mogneville et contexte patrimonial).

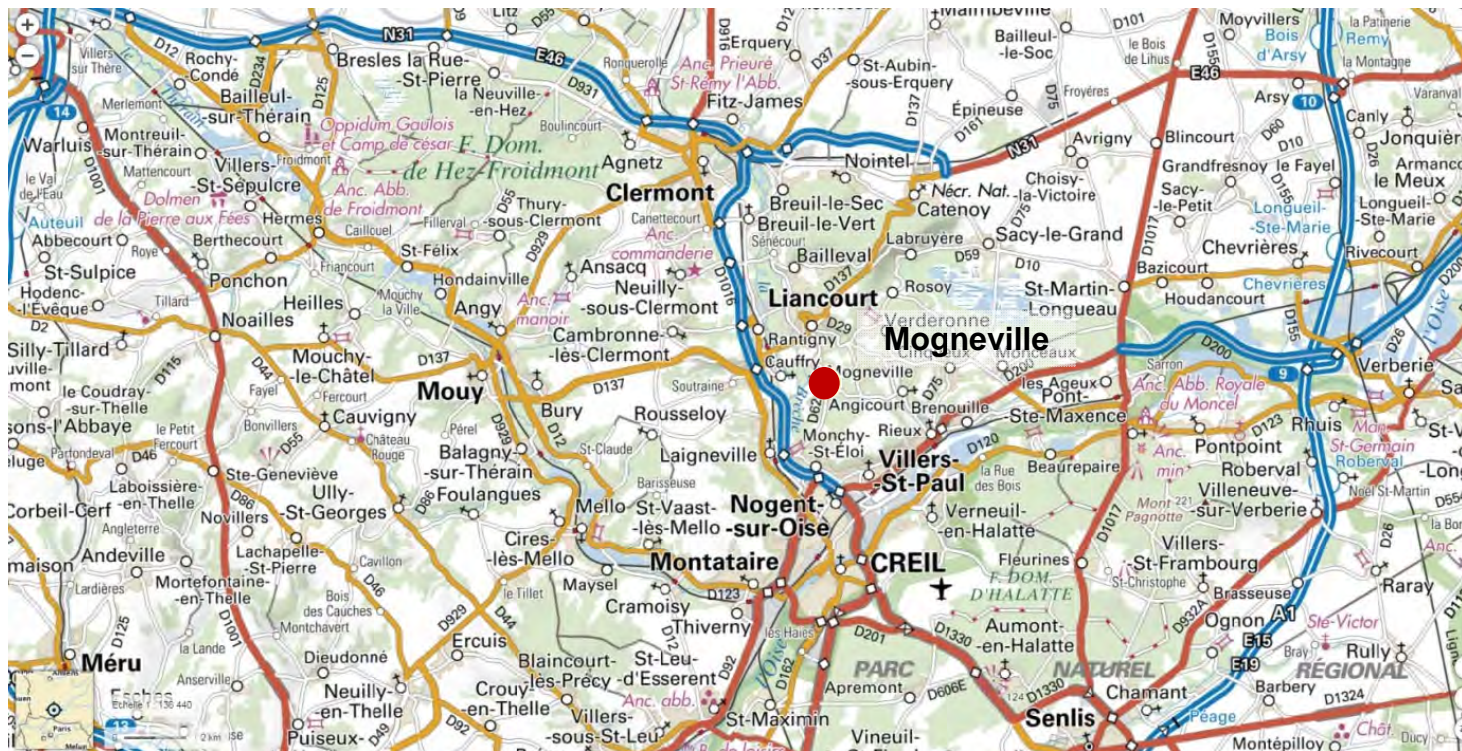
LE CONTEXTE PAYSAGER ACTUEL :



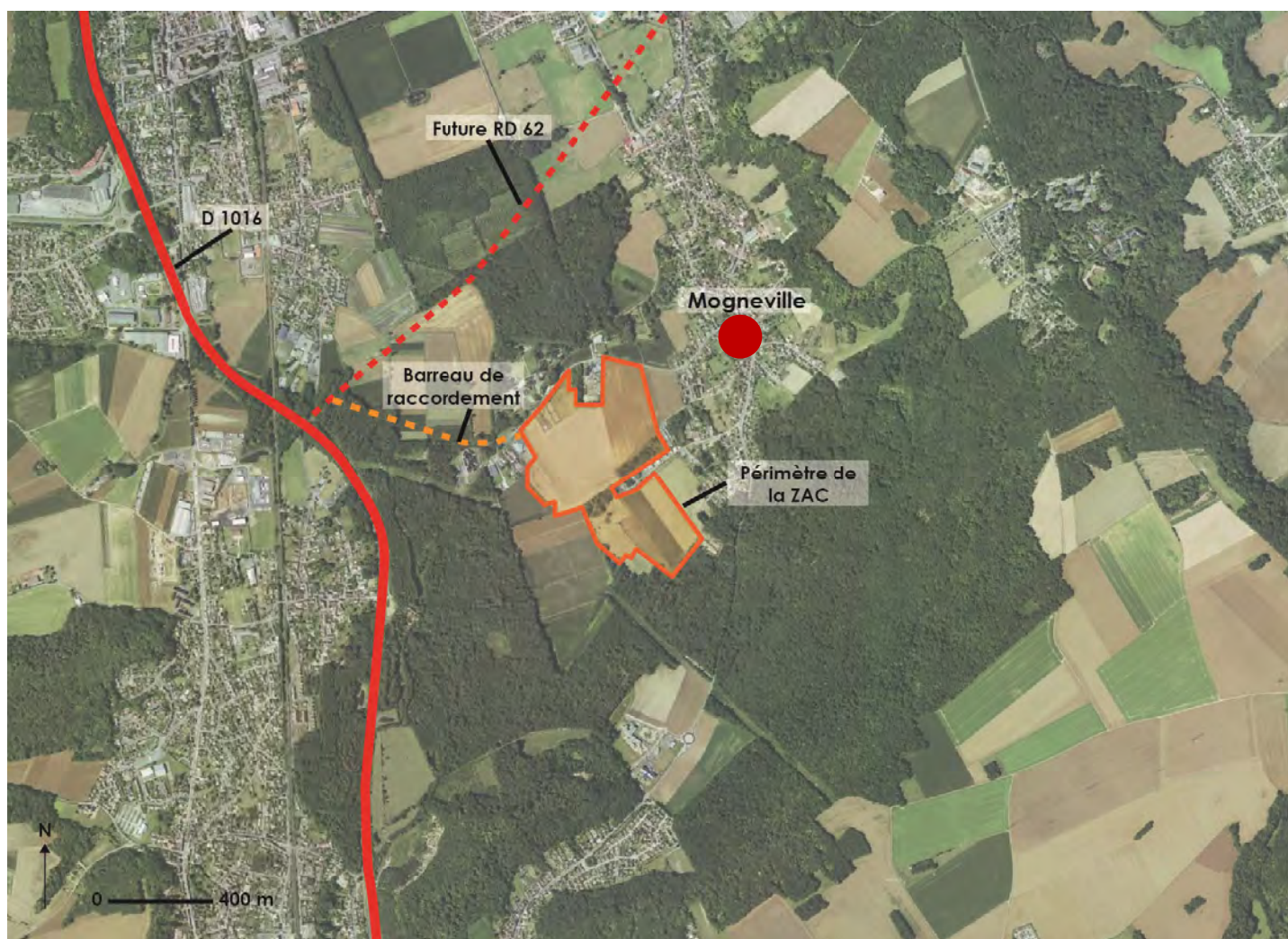
Le contexte paysager éloigné et rapproché

Un site s'inscrit dans un paysage rural relativement préservé dans le contexte du nord de la banlieue parisienne marquée par une forte pression urbaine et un développement des infrastructures de déplacement.

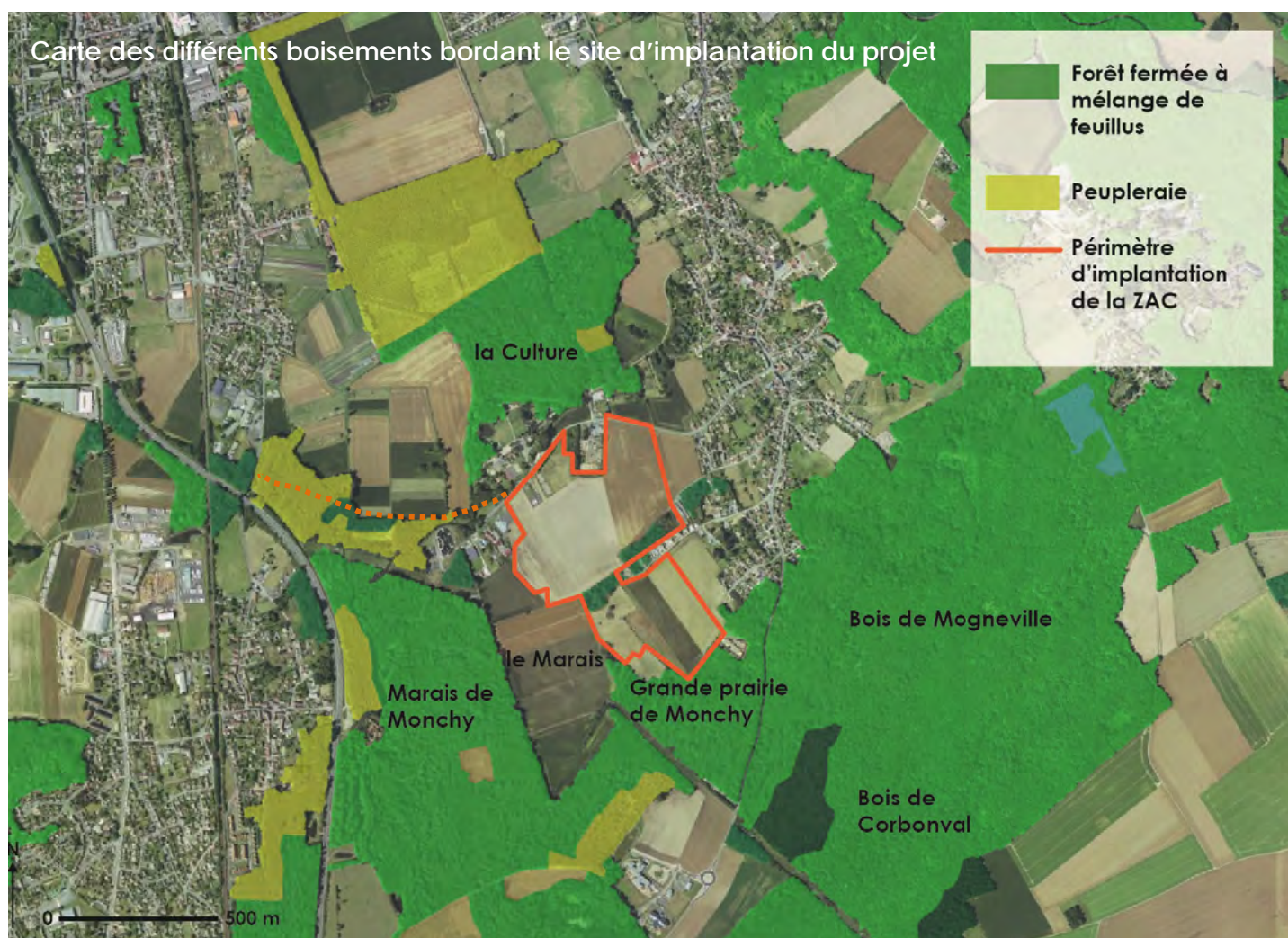
Il en résulte des paysages forts contrastés, mettant en scène d'une part naturalité, patrimoine historique (nombreux châteaux et cœurs de bourgs traditionnels en pierre de pays). D'autre part, les évolutions contemporaines s'accompagnent du développement d'axes routiers structurants, de zones économiques et de quartiers pavillonnaires périphériques. Le tout est baigné dans un contexte boisé, vallonné et encore relativement bien préservé permettant de passer en quelques kilomètres, de secteurs très ruraux à des secteurs périurbains denses. La commune est proche du parc naturel Oise-Pays-de-France.



Mogneville se situe dans les paysages proches de la confluence de la vallée de la Brèche et de l'Oise et constitue une de ces alcôves rurales relativement préservées jusqu'à présent.

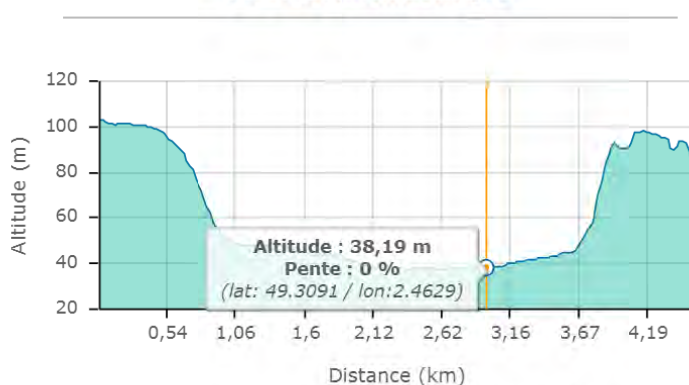


Le projet de zone économique entouré d'un liseré orange sur la carte se situe au sud-ouest du bourg de Mogneville. A noter le projet en pointillé orange de barreau-raccordement routier du projet de ZAC à la future RD 62 en construction au nord-ouest de la commune. Ce barreau routier fait partie intégrante du projet traité dans la présente étude.



Le village est lové sur son flanc Est par les reliefs arborés du bois de Mogneville, au sud par le bois de Carbonval, à l'ouest par les boisements du Marais de Monchy et au nord par les boisements bordant la Béronnelle affluent de la Brèche. La commune présente ainsi une vaste clairière agricole, isolée visuellement des grandes infrastructures routières et des communes plus urbaines environnantes (Liancourt, Nogent sur Oise,...).

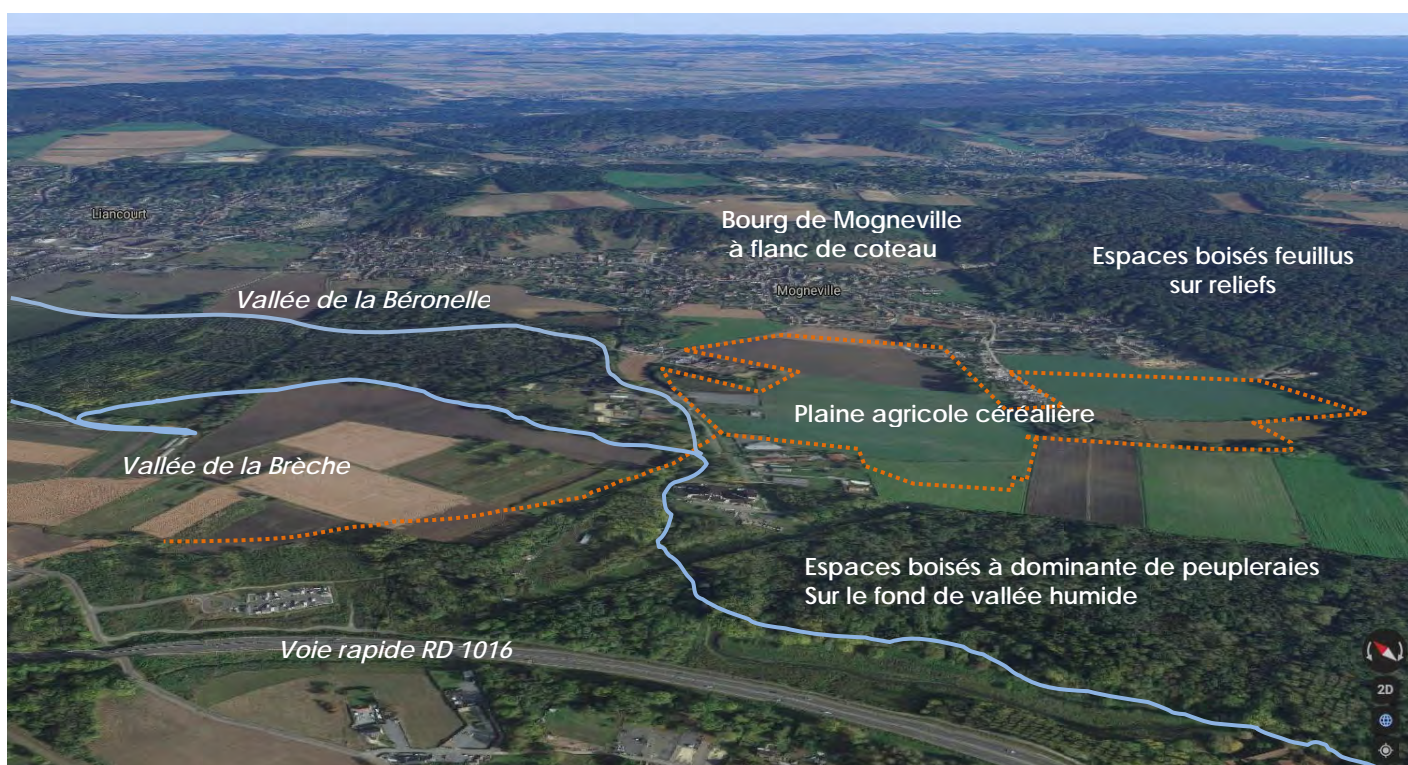
PROFIL ALTIMÉTRIQUE



Dénivelé positif : 78,61 m - Dénivelé négatif : -96,37 m
Pente moyenne : 4 % - Plus forte pente : 26 %



L'extrait de la carte IGN et la coupe en travers Ouest-Est de la vallée mettent en évidence les hauts de reliefs majoritairement boisés. Cette géomorphologie particulière renforce l'intimité du territoire de Mogneville restant encore à l'écart des zones fortement urbanisées et des grandes infrastructures de déplacement.



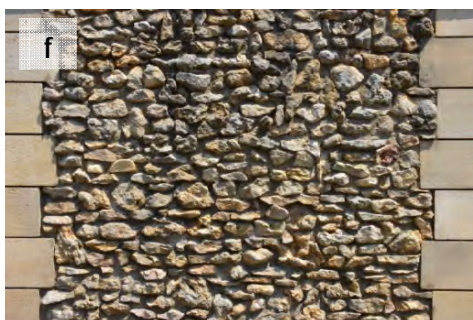
Contexte paysager du périmètre rapproché du projet.

Reportage photographique : l'environnement autour de la ZAC et de la voie de raccordement

Mogneville présente un paysage à différentes facettes : un cadre naturel et rural diversifié offrant boisements anciens de chênaie (a), de peupleraies plus récentes (b), de ripisylve (c), une plaine centrale à dominante agricole (d) intensive (blé, maïs), mais proposant également du maraîchage dans le secteur de la vallée de la Brèche (e)



Le développement du village s'est opéré à partir d'un noyau central historique patrimonial **(f)** implanté à flanc sud-ouest de coteau, ensuite épaissi par des développements pavillonnaires plus récents **(g)** relativement concentrés sur la périphérie immédiate. A l'écart du centre, la rue de la Brèche accueille quelques entreprises artisanales et la base de loisirs **(h)**. Les projets en cours vont modifier fortement l'aspect rural préexistant par la création de la nouvelle voie à l'ouest en travaux ; RD 62 sur laquelle la voie de raccordement va venir se connecter. Une aire d'accueil des « gens du voyage » **(i)** a été réalisée récemment au niveau de la bretelle en construction **(j)** marquant une forte artificialisation du territoire.



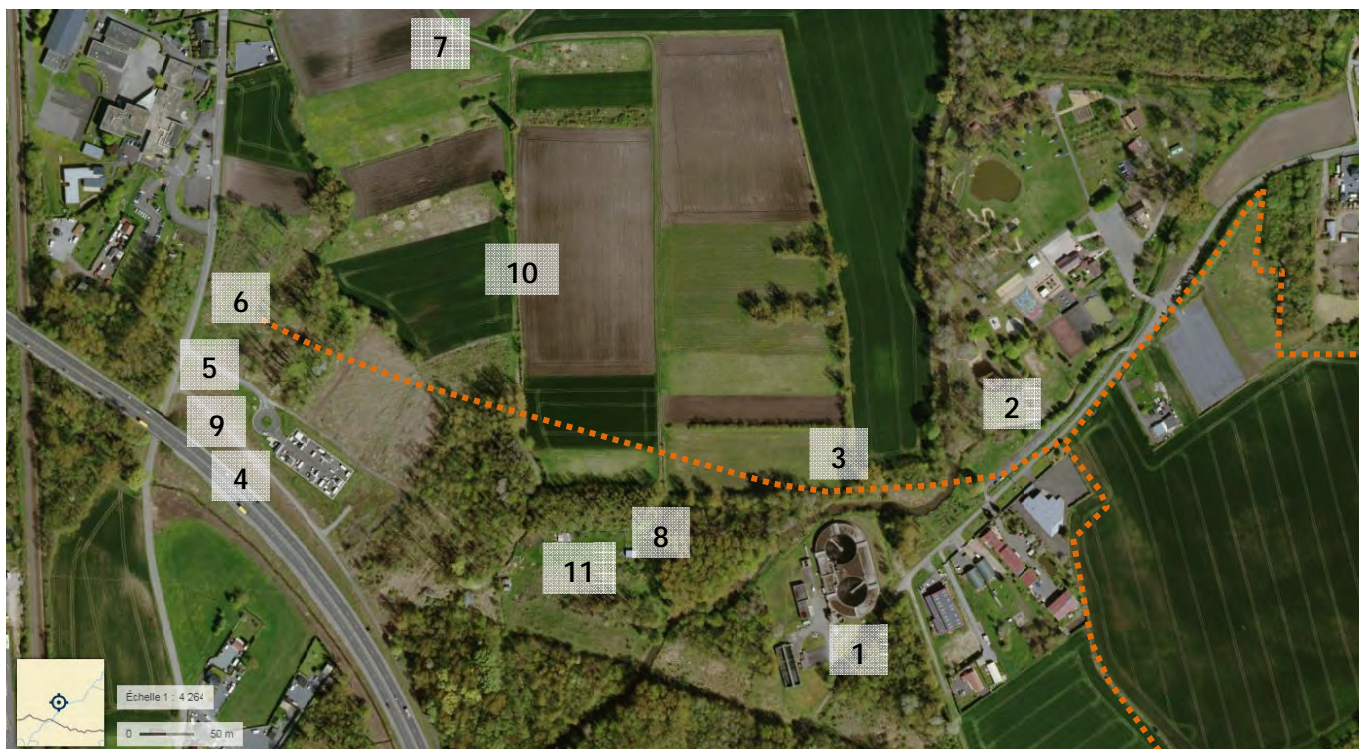
Reportage photographique : l'environnement rapproché autour de la ZAC



Le projet est essentiellement implanté dans un contexte agricole. Au nord-ouest, le parc de Chédeville et le cours d'eau de la Brèche-Béronelle lui font face (photos ci-dessous). Des implantations artisanales discontinues bordent la rue de la Brèche et la rue se termine sur une station d'épuration. Quelques habitations jouxtent les parcelles investies par le projet essentiellement la voie du Saint Sacrement accueillant des caravanes privées.

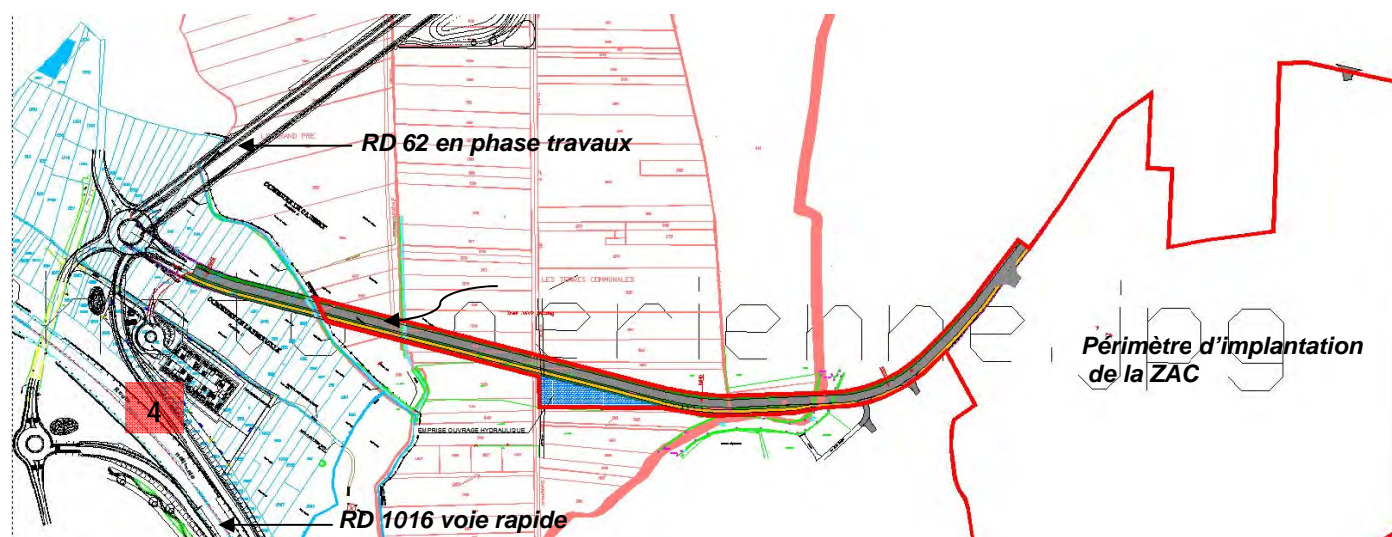


Reportage photographique : l'environnement rapproché autour de la voie de raccordement à la ZAC



La voie de raccordement investit un territoire agricole de plaine mésophile. D'est en ouest, le tracé du barreau routier démarre au niveau de la base de loisirs de Chédeville et la station d'épuration (**photo 1**) enjambant la Brèche (**photo 2 et 3**). Cette traversée de la rivière et de sa ripisylve constituent un des points sensibles du projet nécessitant un traitement respectant la qualité paysagère et écologique des lieux





A l'opposé du parcours, la voie de raccordement vient se brancher sur les aménagements en travaux de la RD 62 associée à la création d'une bretelle de sortie de la RD1016. La **vue 4** depuis la RD 1016 permet d'embrasser le paysage vers le nord et de visualiser l'aire d'accueil des gens du voyage en avant plan ainsi que les aménagements routiers associés au giratoire de distribution à gauche de la photo. L'enjeu paysager majeur de ce site porte sur l'effort de cicatrisation des paysages boisés dont la pérennité est précaire sachant que les boisements isolant la plaine agricole de la RD sont constitués de peupleraies arrivées à maturité. La continuité des liens doux et des trames vertes sont également des enjeux de développement durable pour l'aménagement de cette nouvelle voie venant créer des ruptures écologiques.



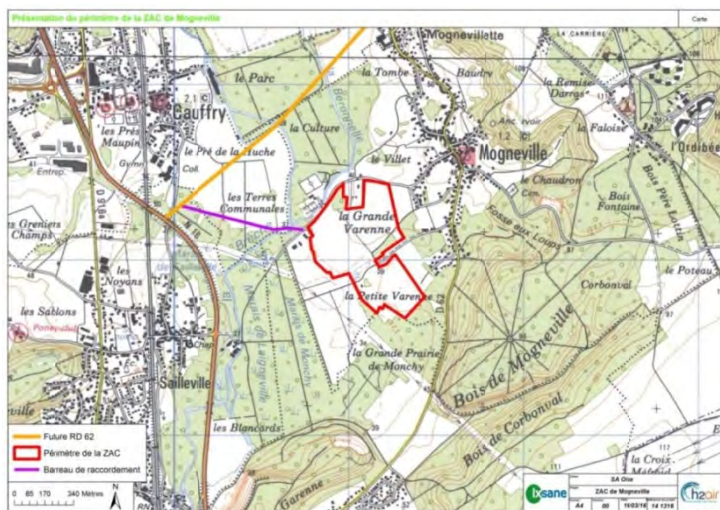
Les **photos 5 et 6** permettent de visualiser le débouché de la voie de raccordement avec le giratoire en cours d'aménagement (photo juillet 2020).

Le **panoramique 7** à 150° offre une vue dégagée depuis la plaine agricole vers les boisements bordant la voie rapide RD 1016. La plaine présente des étendues de culture céréalières, de maïs et de maraichage. Les accès y sont de types dessertes agricoles en cul de sac. Outre la trame boisée et de peupleraies en toile de fond, des linéaires résiduels de type bocager libre et des arbres isolés (saules, ...) offrent des filtres visuels dans ce paysage à coulisse semi-ouvert. Malgré la présence de nombreuses infrastructures et de zones urbanisées proches, cette alcôve paysagère a su garder son authenticité rurale. La création de la voie RD 62 et le barreau viendront inévitablement perturber ce paysage et l'enjeu sera de venir insérer le plus discrètement la voie de raccordement dans le paysage. Il s'agira de limiter au maximum les éléments verticaux prégnants (éclairage, signalétique) et travailler l'implantation de la voirie dans le respect du parcellaire, des trames végétales en place afin de limiter la perturbation de la plaine de la Brèche. Un enjeu portera également sur les continuités de déplacement doux en rapport avec les cheminements agricoles existants.



Le paysage in-situ :

Le site d'implantation de la zone économique investit une vaste plaine de culture essentiellement agricole en contrebas du bourg dominé par son église.



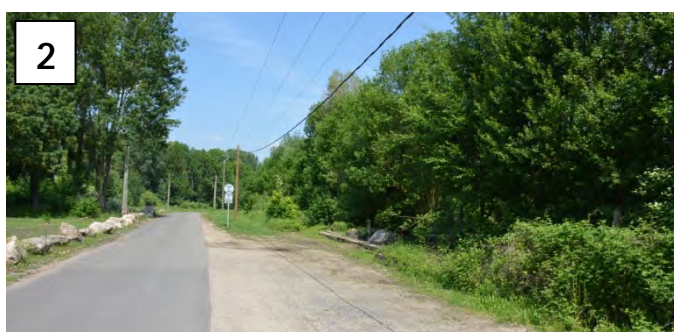
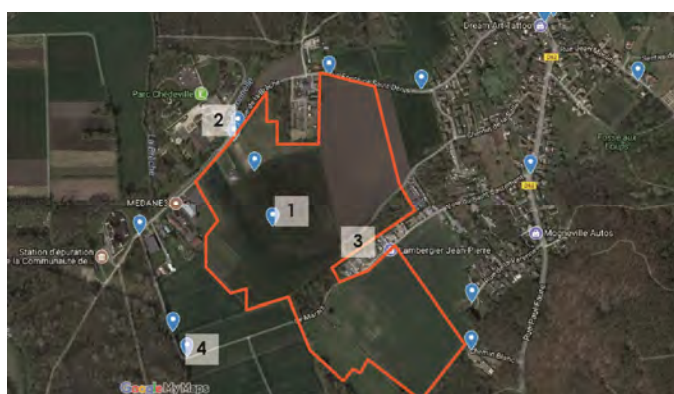
La zone est bordée au nord par la rue de la Brèche offrant deux visages :

A l'ouest en bordure de la future zone, des développements d'activités artisanales s'égrènent le long de l'axe se terminant par la station d'épuration. Le traitement du paysage y est très inégal sur un axe au gabarit étroit non adapté à une desserte de la future zone économique.

Au nord, les vallées humides de la Béronnelle et de la Brèche sont investies par le parc Chédeville de loisirs à l'aspect paysager naturel.

La partie centrale organisée autour de la voie du Saint Sacrement présente un paysage atypique dégradé composé de parcelles de part et d'autre de l'axe semi-urbanisé accueillant des regroupements privés de caravanes sur de vastes aires minéralisées. Le traitement des interfaces est très sommaire et de très faible qualité.

La partie sud a essentiellement conservé un caractère agricole et boisé de bien préservé






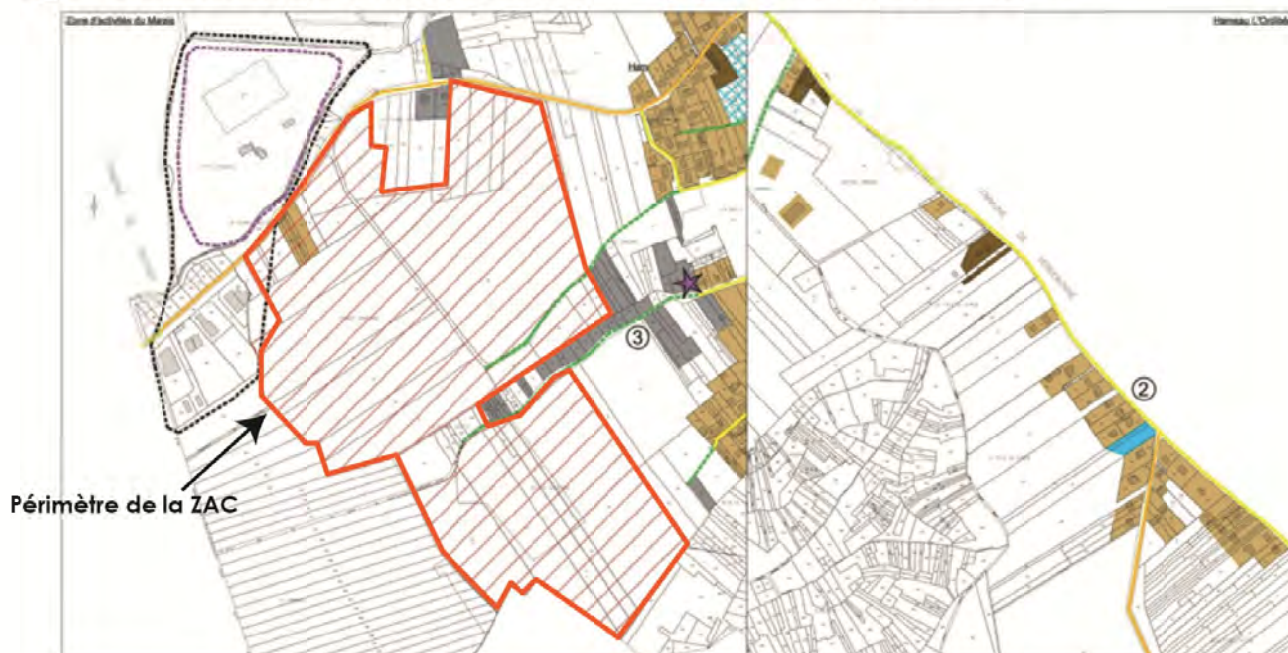
III - Espaces agglomérés

Structure urbaine

- ① Un village-rue étiré (rue Paul Faure, rue Pasteur) selon une orientation Nord-Sud
- ② Un hameau discontinu, isolé géographiquement et peu équipé
- ③ Des habitations précaires (caravanes, chalets, préfabriqués, etc.) présentent en marge de l'enveloppe agglomérée principale

Qualité urbaine

-  Des secteurs anciens où les constructions implantées à l'alignement créent des ambiances minérales et où le bâti traditionnel a été préservé (pierre calcaire majoritaire)
-  Des extensions récentes pavillonnaires peu denses et où le caractère minéral est moins affirmé
-  Des espaces verts publics de qualité



Extrait du PLU communal venant compléter l'approche paysagère du secteur d'étude

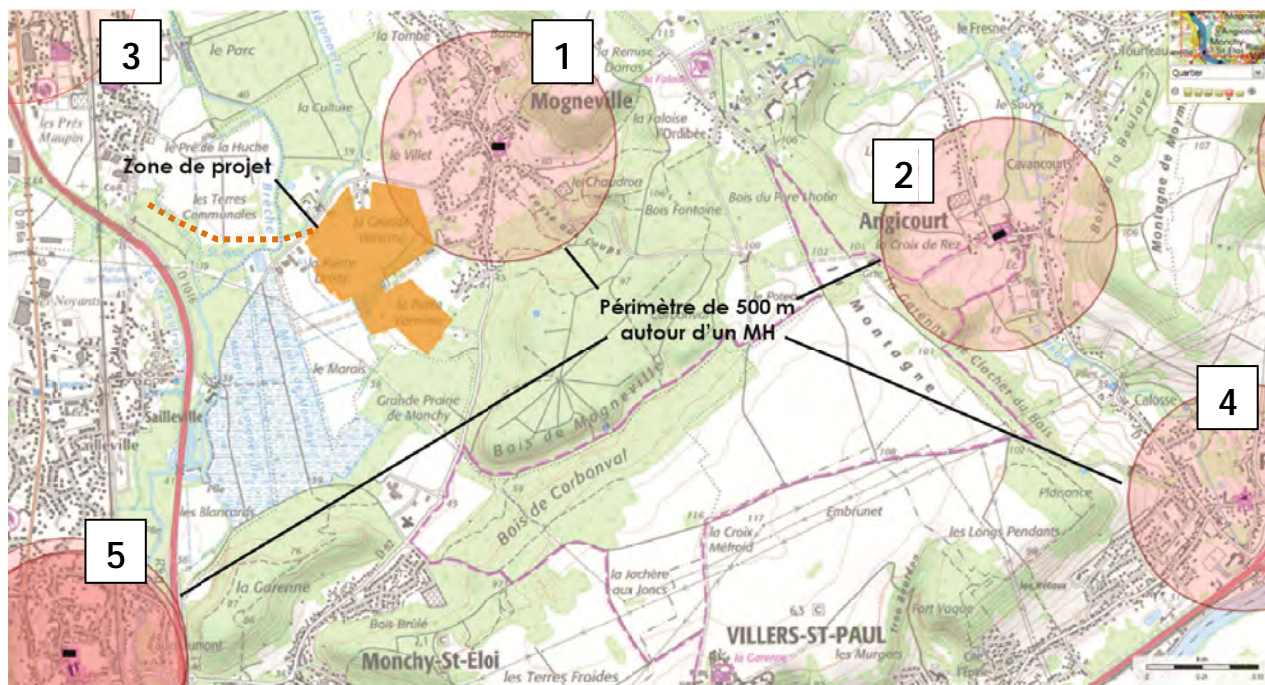
Concernant la zone d'implantation du projet, ces deux parcelles sont actuellement occupées par une aire de stationnement et par des constructions précaires. Ces espaces seront libérés dans le cadre de l'aménagement de la ZAC.



L'INSERTION DU PROJET DANS SON CONTEXTE PATRIMONIAL



Rapport aux patrimoine protégé : les Monuments historiques classés et inscrits



Repérage des monuments historiques classés et inscrit et leur rayon des 500m



L'église Saint-Denis et son statut classé, située à Mogneville, motif identitaire dominant la silhouette du village
EXTRAIT MONUMENTUM



L'église d'Angicourt
EXTRAIT MONUMENTUM



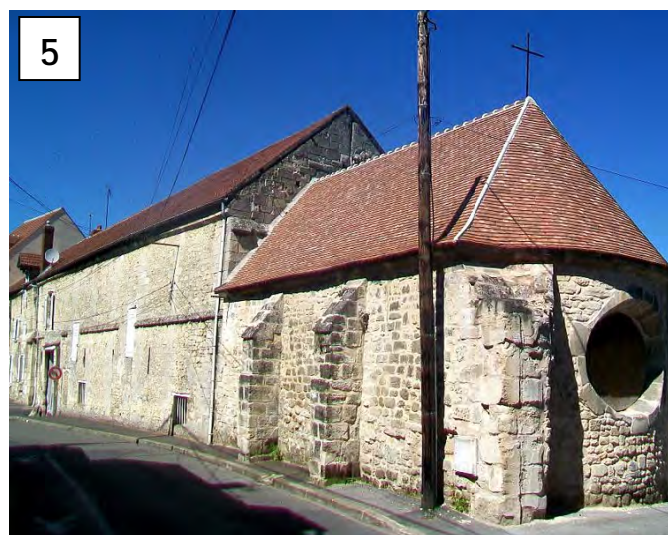
Calvaire, Cauffry
EXTRAIT MONUMENTUM



L'église Saint-Aubin, Cauffry
EXTRAIT MONUMENTUM



L'église de Rieux
EXTRAIT MONUMENTUM



La Commanderie, Laigneville
EXTRAIT MONUMENTUM



Château de la Rochefoucauld, Liancourt

L'église Saint-Denis de Mogneville est la plus proche de la zone de projet dont une partie est comprise dans le rayon des 500 mètres. Actuellement des vues mutuelles depuis et vers le site avec cet édifice protégé au titre des Monuments Historiques seront présentes. Cependant, les vues et covisibilités depuis l'église et ses abords sur le site sont très peu présentes du fait d'un bâti dense qui l'entoure dans le cœur de bourg. On peut considérer que l'impact restera très limité.

En ce qui concerne les autres patrimoines protégés au titre des Monuments Historiques des rapports visuels avec l'église Saint Aubin de Cauffry pourront être possibles mais à distance de plus d'un kilomètre et de manière très réduite. Pour les autres éléments patrimoniaux, aucun impact n'est pressenti au regard de la distance et des masques visuels.

Visibilités et covisibilités du projet avec l'église de Mogneville et le centre bourg patrimonial

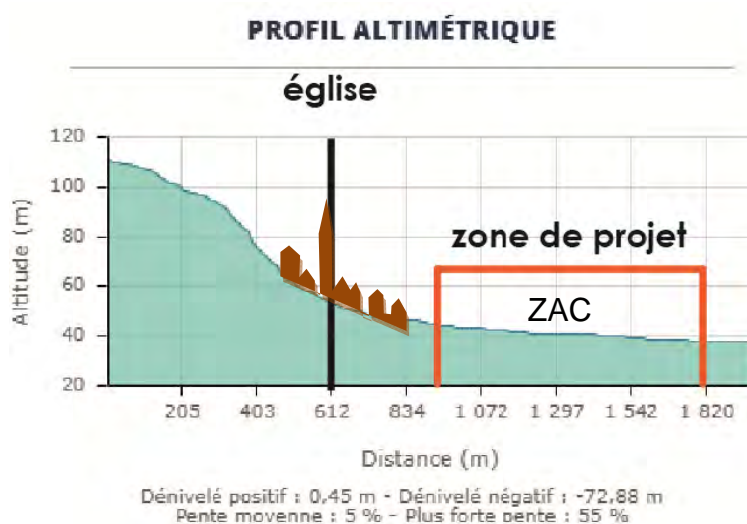
Visibilité depuis le monument historique et ses abords :



L'église se situe dans le tissu historique ancien, caractérisé par la densité de son habitat ne permettant pas aux vues de s'échapper au loin vers le projet de ZAC ni de la voie de raccordement. On peut en conclure que le MH ne souffrira pas de visibilité vers le projet de ZAC depuis les espaces publics bordant l'édifice. Ceci n'exclut pas de la visibilité depuis la tour qui domine le paysage. Son accessibilité reste néanmoins confidentielle.

Le site de la ZAC se situe en contrebas de l'église ce qui limite donc les rapports visuels.

La coupe illustre la position du village sur le repli du coteau en position dominante par rapport à la plaine agricole. Le projet de ZAC se situe ainsi 10 à 20 mètres en contrebas du village historique.

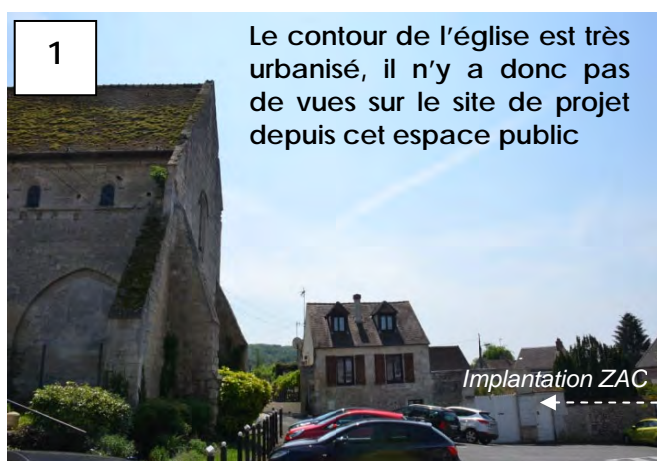


Covisibilité de l'Eglise avec le projet de ZAC:

La covisibilité depuis les espaces publics reste possible mais restreinte surtout en ce qui concerne des covisibilités axiales ou dans le même cône de vue de 60 à 90 degrés. Quelques points de covisibilités ont été repérés depuis les hauts de village (voir photos ci-après) mais restent effectivement de faible impact tenant compte de vues partielles et d'accès réduit.

Quelques points de vue en covisibilité ont été détectés lors de notre investigation :

- Depuis la venelle piétonne (point de vue n°3) dominant le village
- Depuis le haut du village, rue de la Colline des Puits, depuis ce lotissement locatif présentant des vues plongeantes. (point de vue n°4), covisibilité avec Eglise et en arrière plan le site de la ZAC. Au regard des masques végétaux la voie de raccordement devrait être très faiblement perceptible
- Depuis les terres agricoles investies par la ZAC, l'église est particulièrement visible et ce cône de vue sera à mettre en valeur dans le projet d'aménagement (point de vue 2)





Depuis la venelle piétonne sur les hauts du village, la vue plongeante permet de voir le site d'implantation de la future ZAC correspondant au champ de blé dans la plaine. Les vues restent relativement restreintes et l'impact réduit.

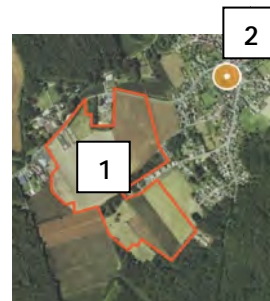


Depuis ces quelques espaces publics, des vues partielles de la ZAC seront possibles. Elles restent néanmoins réduites et correspondent à des espaces de fréquentation locale. A noter que depuis les habitations perchées sur les reliefs, des vues seront forcément possibles sur la future ZAC. Il s'agira de plafonner les hauteurs de constructions afin de limiter les impacts visuels. Le traitement colorimétrique, l'architecture et les filtres végétaux pourront concourir à qualifier les vues sur la zone économique. Il font l'objet de prescription dans la suite de l'étude

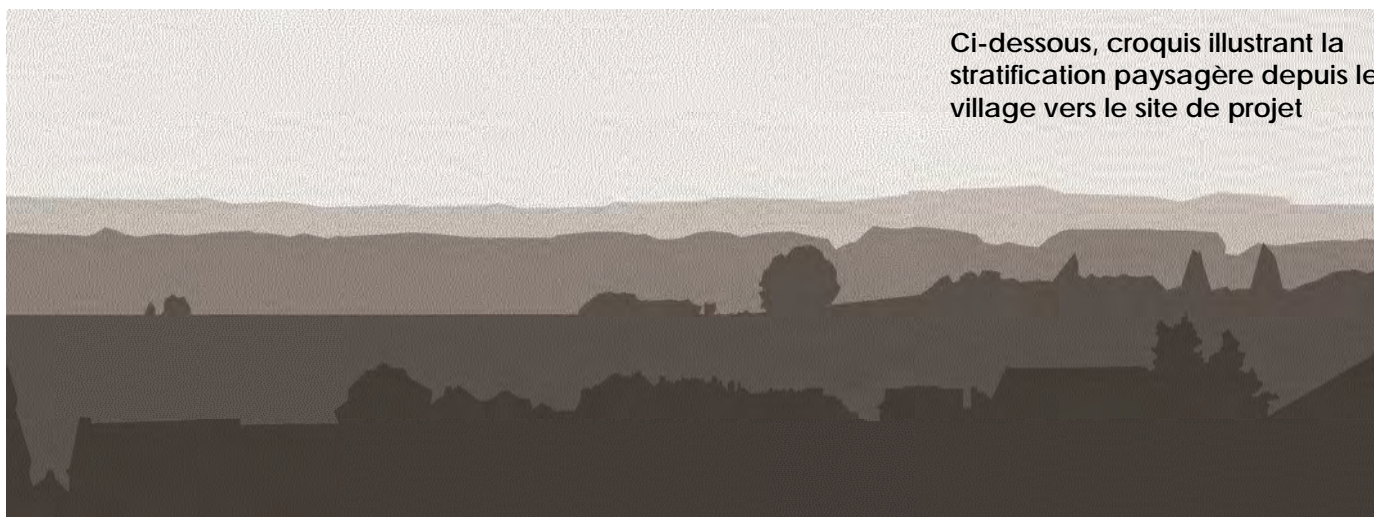


Covisibilité depuis la future zone économique :

La position dominante du village historique ouvre des vues de grande qualité sur la plaine et le site d'implantation du projet. La stratification végétale, topographique et architecturale concourant à la qualité de la scénographie. Il s'agira dans le projet de ZAC de configurer les espaces et les architectures bâties et végétales pour mettre en valeur ces rapports visuels entre village et zone d'activité.

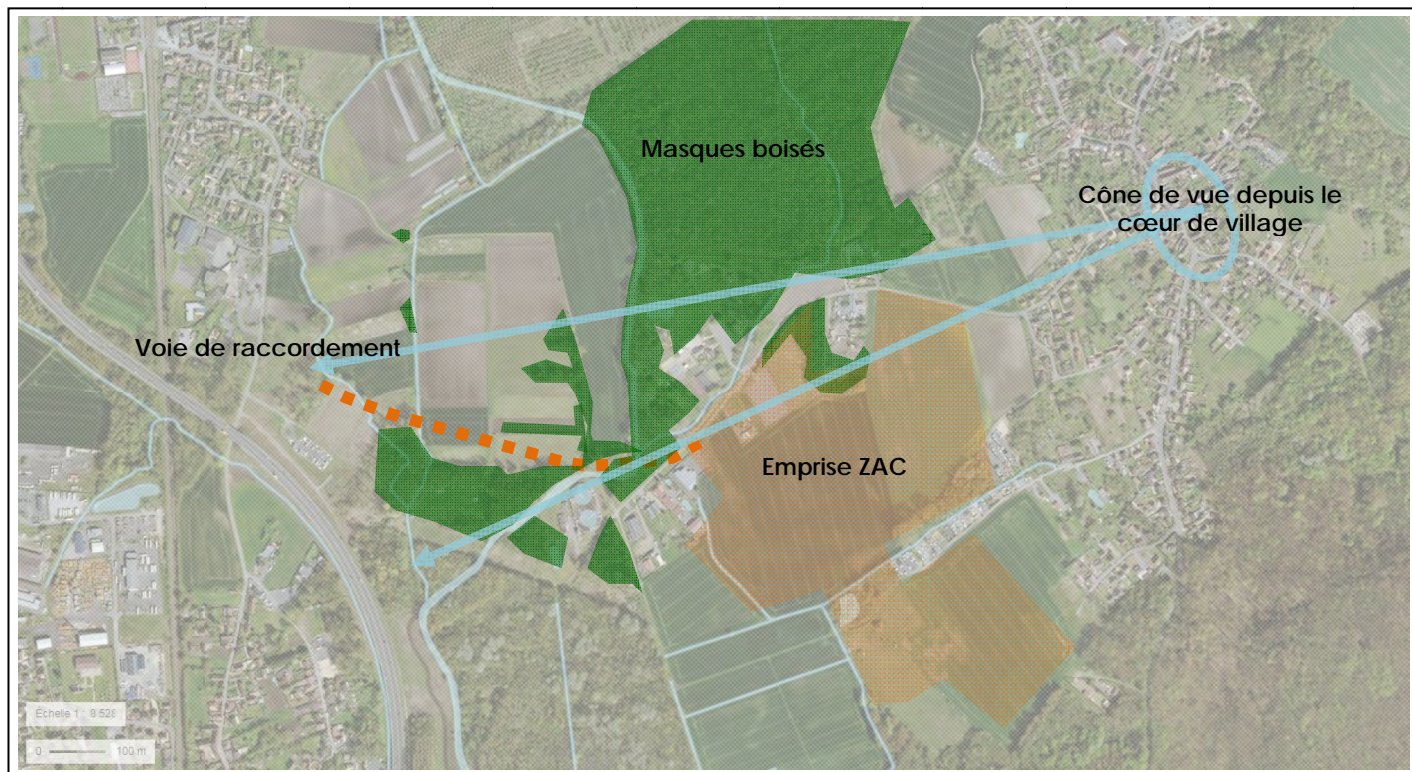


Ci-dessus, croquis illustrant la stratification paysagère depuis le site de projet vers le village. Au premier plan, la plaine agricole ponctuée de quelques masses boisées, au second plan l'église et son centre bourg et en arrière plan le boisement dense situé à l'est de Mogneville.



Ci-dessous, croquis illustrant la stratification paysagère depuis le village vers le site de projet

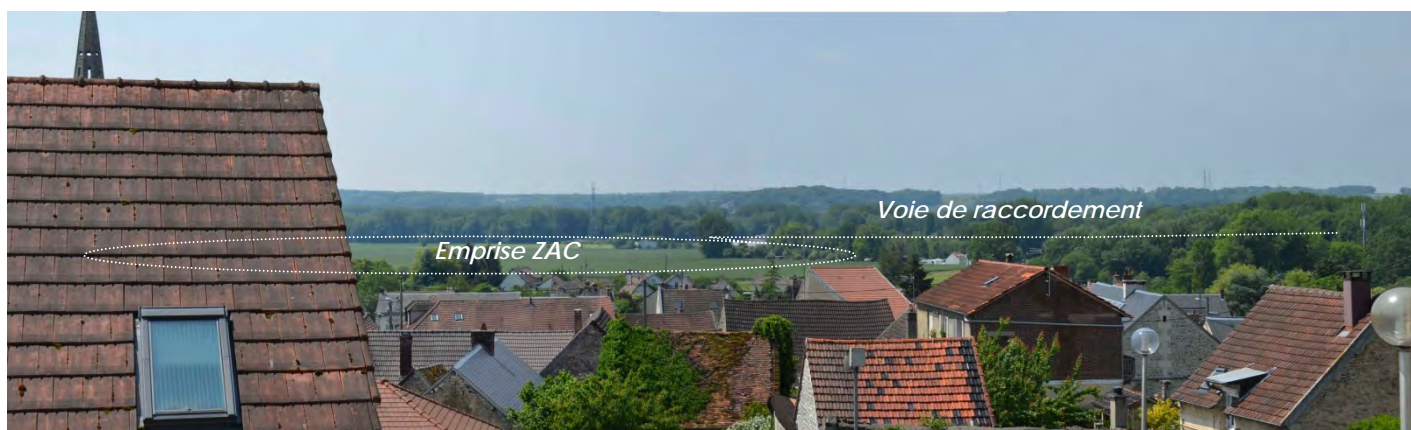
Visibilités et Covisibilités de l'église avec le barreau de raccordement routier :



Une succession de masques boisés relativement denses occultent les vues vers la voie de raccordement. La perception de la future voie sera depuis le cœur de village quasi inexistante comme l'illustre le point de vue depuis les quartiers situés en contrehaut du bourg.



Cône de vue dégagé depuis les hauteurs du village



**PRESCRIPTIONS PAYSAGERES ET
ARCHITECTURALES POUR LA NOUVELLE
ZONE D'ACTIVITES ET SON BARREAU DE
DESSERTE (voie de raccordement)**



Présentation du projet, son évolution et des enjeux paysagers à traiter

Le projet initial de DAU ci-dessous proposait une version multilots et avait déjà mis en évidence un certain nombre d'enjeux paysagers à traiter



Les extraits de l'étude DAU ci-dessus illustrent le parti d'aménagement initial visant à allotir la zone économique en 28 parcelles.

Actuellement le projet évolue vers un projet d'activités lié à la logistique d'entreprise en 2 lots qui seront accessibles par un accès situé au nord-ouest sur la rue de la Brèche :



Les enjeux paysagers généraux qui ont orienté le projet et qui sous-tendent les propositions d'accompagnement paysager (voir chapitre suivant) :

- Les accès à la zone économique :

Le principe d'accès à la zone retenu met en valeur la rue de la Brèche et la création d'un barreau routier connecté à la future RD 62 (nouvelle voie branchée sur la RN 1016). La rue de la Brèche vers le village reste un accès secondaire afin de limiter les traversées de poids lourds dans le village de Mogneville. Ce dernier point est primordial afin de garantir la quiétude et la sécurité routière de la traversée du village. A noter que la rue de la Brèche dessert actuellement la zone de loisirs de Chédeville et la zone artisanale préexistante. Il s'agira également de créer un trottoir piéton complété d'une bande ou piste cyclable pour les accès non motorisés vers le village.

En ce qui concerne spécifiquement la zone de loisirs de Chédeville, les stationnements existants seront fortement réduits et il s'agira de recréer des zones de stationnements paysagers de substitution. Ils pourraient être envisagés le long de la rue de la Brèche en avant plan de la zone d'activité. Les accotements sont en effets généreux et permettraient d'intégrer un stationnement paysager.



En ce qui concerne le barreau routier, il s'agira d'être particulièrement vigilant concernant le franchissement du cours d'eau sensible d'un point de vue paysager. Un traitement piéton et cyclable sont à proposer au regard de la nouvelle desserte que ce barreau va permettre à la zone de loisirs et de nature de Chédeville. Au nord-ouest la voie de raccordement mène également directement au collège Simone Veil de Cauffry.



- **Les rapports au village et à l'environnement naturel : rapports visuels, liens doux, zone de loisirs, les maillages de randonnées, le rapport aux entrées de village.**

Cônes de vues

L'étude paysagère initiale ainsi que l'analyse du rapport à l'église MH du village ont mis en évidence qu'il s'agit de mettre en valeur les cônes de vues depuis la zone économique vers le village bâti sur les rebords du relief (voir plus loin l'identification des cônes de vues à enjeux).

Liens doux et maillages de randonnées

Le projet de zone économique est l'occasion de renforcer et requalifier les maillages doux dans et autour du bourg du village. Ainsi le chemin du Saint-Sacrement central au niveau de la future zone se prête particulièrement à un bouclage avec le bois du Marais de Monchy et la base de loisirs en traversant les deux varennes à l'ouest du bourg. Un traitement spécifique, accompagnant la trame verte et bleue présente le long de la rue du Saint-Sacrement, peut être ainsi imaginé. A noter l'aspect dégradé du secteur résultant d'un investissement par de l'habitat et des aménagements de parcelles peu qualifiants (minéralisation outrancière des parcelles, stationnements de caravanes et nombreux véhicules, clôtures précaires,...). Cet état dégradé de l'espace privé nécessitera un traitement qualitatif des franges. Le carrefour entre la RD 62 (voie actuelle traversant le village) et la voie du Saint Sacrement nécessitent également une mise en sécurité renforcée afin de protéger les traversées piétonnes et cyclistes vers le centre bourg.



Rapport aux entrées de village

Le retraitement de la rue Fontaine Saint-Denis ainsi que les accroches avec la rue Paul Faure (RD 62 actuelle) sont l'occasion de valoriser ces entrées de village en rapport avec le développement économique de la commune.

Rapport à la zone de loisirs de Chédeville

La proximité de la zone de loisirs et de nature nécessite un traitement renforcé du paysage sur la frange ouest et nord de la zone économique qui pourra se traduire par des reculs d'implantation permettant de créer des avant plans paysagers filtrant les vues vers la zone de nature et de loisirs.

- **Les orientations hydrauliques et environnementales à intégrer dans la composition paysagère :**

Le projet propose un traitement hydraulique des eaux pluviales par tamponnement et d'infiltration limitée au regard des faibles capacités locales. L'intérêt paysager et environnemental résidera également dans le couplage de ces trames hydrauliques avec les trames vertes et les trames douces évoquées précédemment.



Le traitement des bassins de tamponnement nécessite un traitement des pentes doux, créant ainsi des zones de risbermes favorables à l'implantation de végétations de berge (hélophytes) et garantissant une sécurité par rapport aux risques de noyade lorsque le bassin est en eau.

Les plantations de berges stabilisent, sécurisent et épurent l'eau des bassins de tamponnement et offrent un biotope particulièrement porteur pour recréer un écosystème de zone humide. Il s'agit ainsi d'éviter des bassins pentus, stériles et clôturés comme c'est trop souvent pratiqué dans les aménagements routiers.



- **Le traitement des voies internes de desserte de la zone économique:**

Le projet propose un profil en travers unique pour les voiries de la ZAC. Il s'agira dans les prescriptions de décliner ce profil en différenciant la voie structurante principale et les voies secondaires. L'objectif sera de favoriser un traitement le plus naturel possible, permettant d'intégrer les noues hydrauliques et cheminements piétons dans un cadre environnemental dominant tout en assurant des fonctions techniques et viaires optimales.

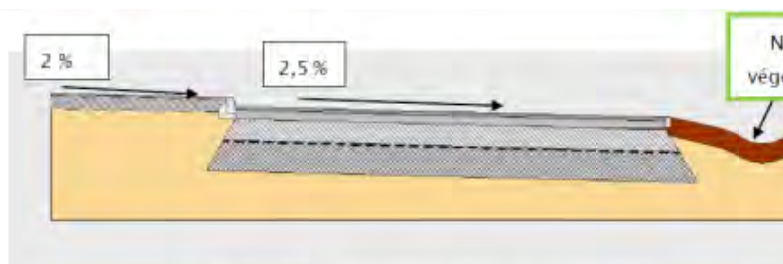


Figure 6 : Coupe transversale de chaussée

Extraits de « Etude nécessaire à la création d'une ZAC et son barreau routier d'accès sur la commune de Mogneville », étude réalisée par Ixane, CERE et la SAO.

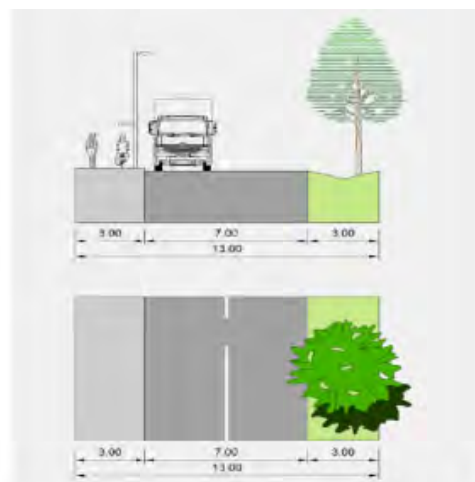
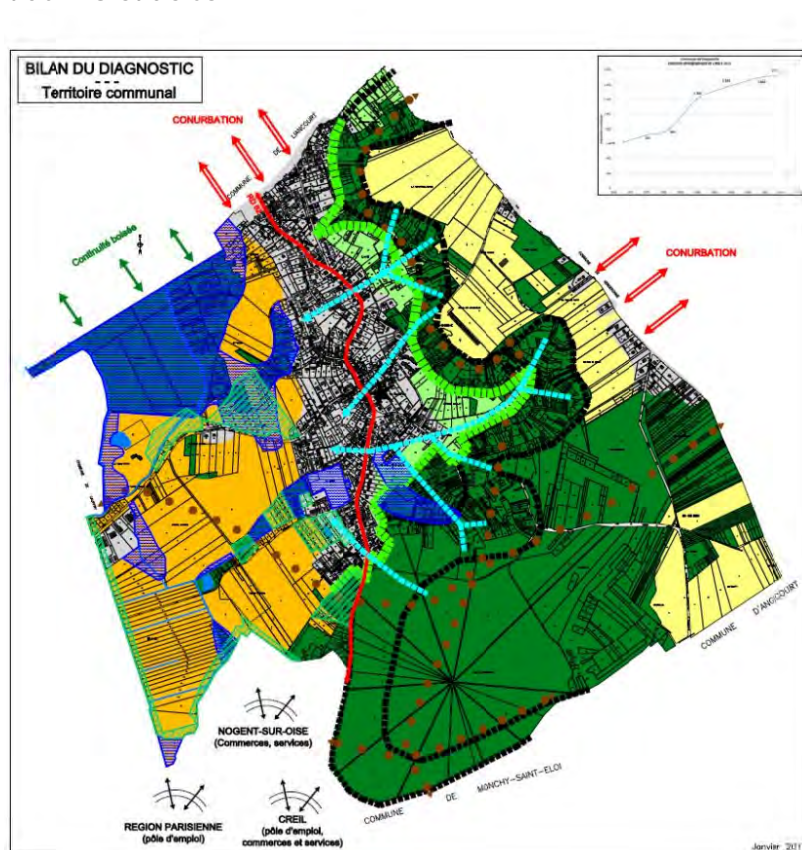


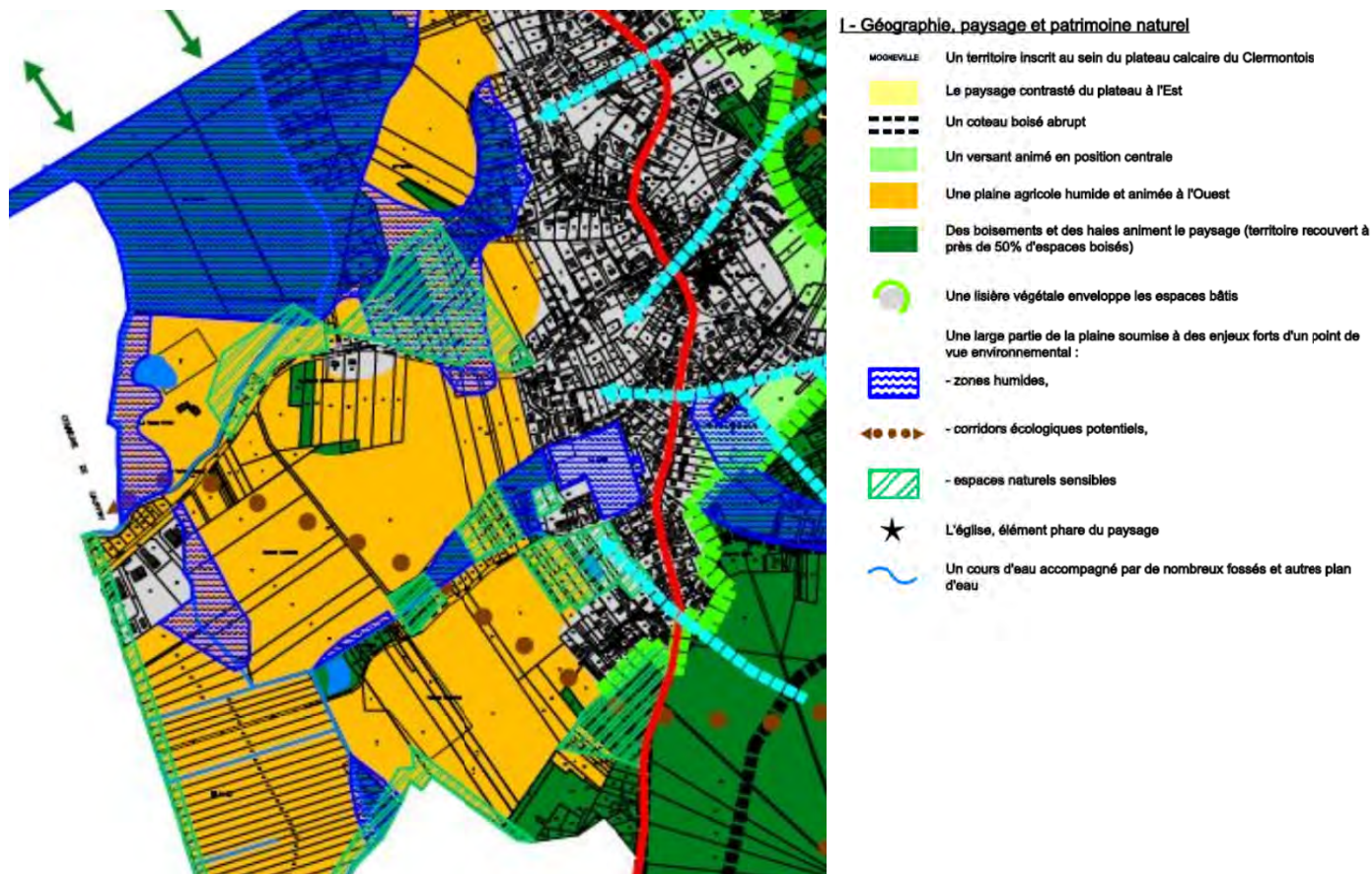
Figure 7 : Schéma de principe des chaussées sur la zone d'activité

- Les orientations paysagères concernant la ou les futures entreprises investissant le site :

Le projet initial préconise un principe de loges vertes assurant un filtre végétal qui peut être avantageusement maillé aux continuités végétales existantes. Le travail des écologues a permis de définir une palette végétale indigène recréant des conditions favorables à la biodiversité. Il s'agira dans les préconisations de moduler le traitement des limites en fonction de l'environnement naturel et urbain de la commune requérant un traitement circonstancié.

- L'apport du PLU et de son PADD





L'extrait du PADD et du zoom sur le secteur concernant le projet vient apporter une confirmation du diagnostic. Il faut retenir les éléments suivant pour l'élaboration du projet :

- La présence des zones humides pour le secteur concernant le barreau routier et pour les espaces dans le prolongement de la voie du Saint Sacrement
- Des espaces naturels sensibles concernant les abords de la Brèche et les zones humides dans le prolongement de la voie du Saint Sacrement
- Un corridor écologique traversant la ZAC orienté NO-SE

Les prescriptions paysagères pour l'aménagement des voiries en périphérie de la zone économique : le barreau routier à créer, la rue de la Brèche - Fontaine Saint Denis, Voie du saint Sacrement

Le barreau routier de raccordement entre la ZAC et la RD 61 :

Le projet d'aménagement propose les dimensionnements suivants :

Le projet prévoit l'aménagement sur une emprise de 16,5 m comprenant :

- la route sur une largeur de 7 m ;
- un accotement avec un espace réservé pour l'implantation d'une piste cyclable de 4,5 m ;
- un autre accotement de 2 m
- des fossés de part et d'autre de la chaussée et ses accotements de 1,5 m de large chacun

Soit une emprise totale de 11 000 m².

Le profil de la voirie est donné ci-dessous.

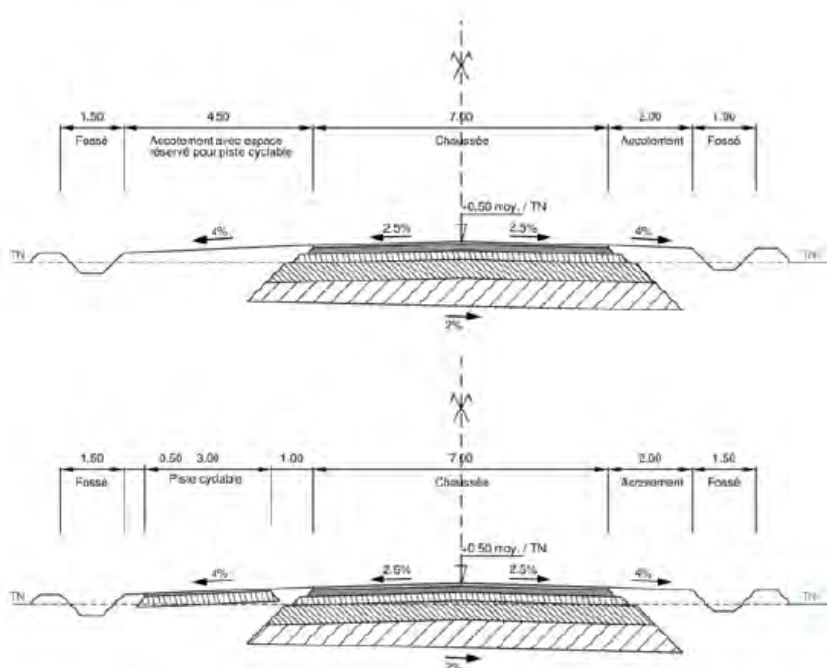


Figure 2 : Plan de coupe de la voirie

Stratégie paysagère d'accompagnement du barreau routier:

Le barreau routier vient traverser une portion de plaine agricole historiquement ouverte et entourée de boisements évoluant au cours des époques. La plaine était jadis accompagnée d'un maillage bocager plus présent suivant la trame cadastrale orientée d'Ouest en Est.

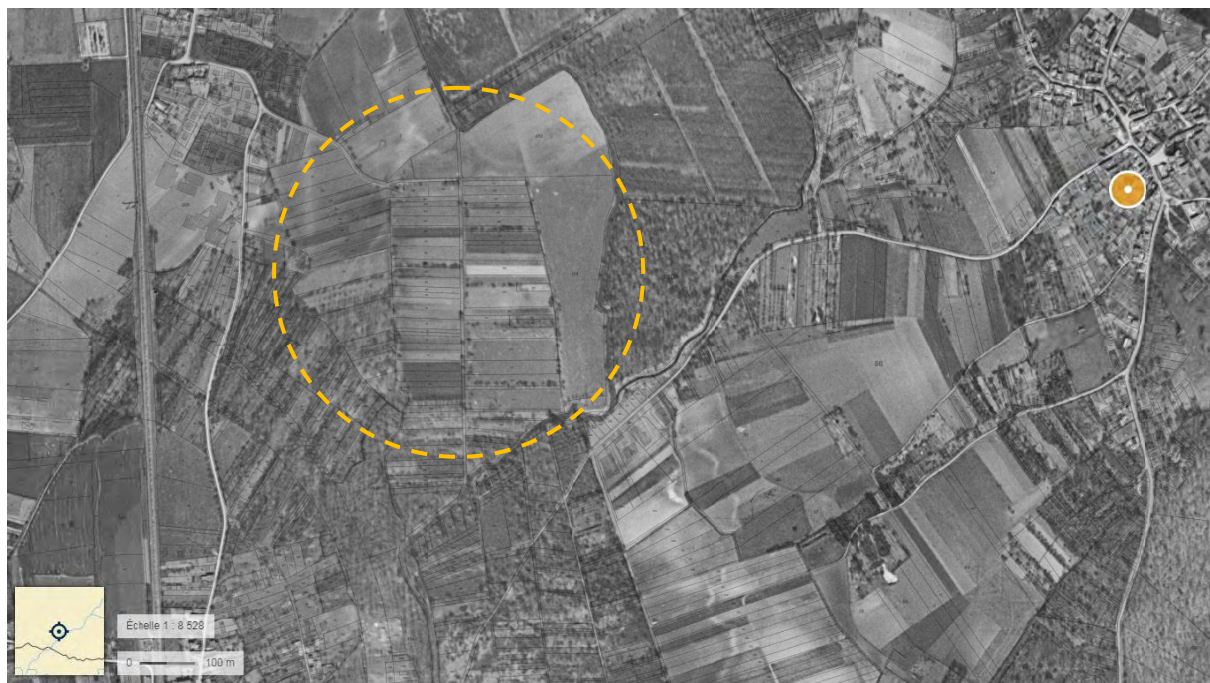
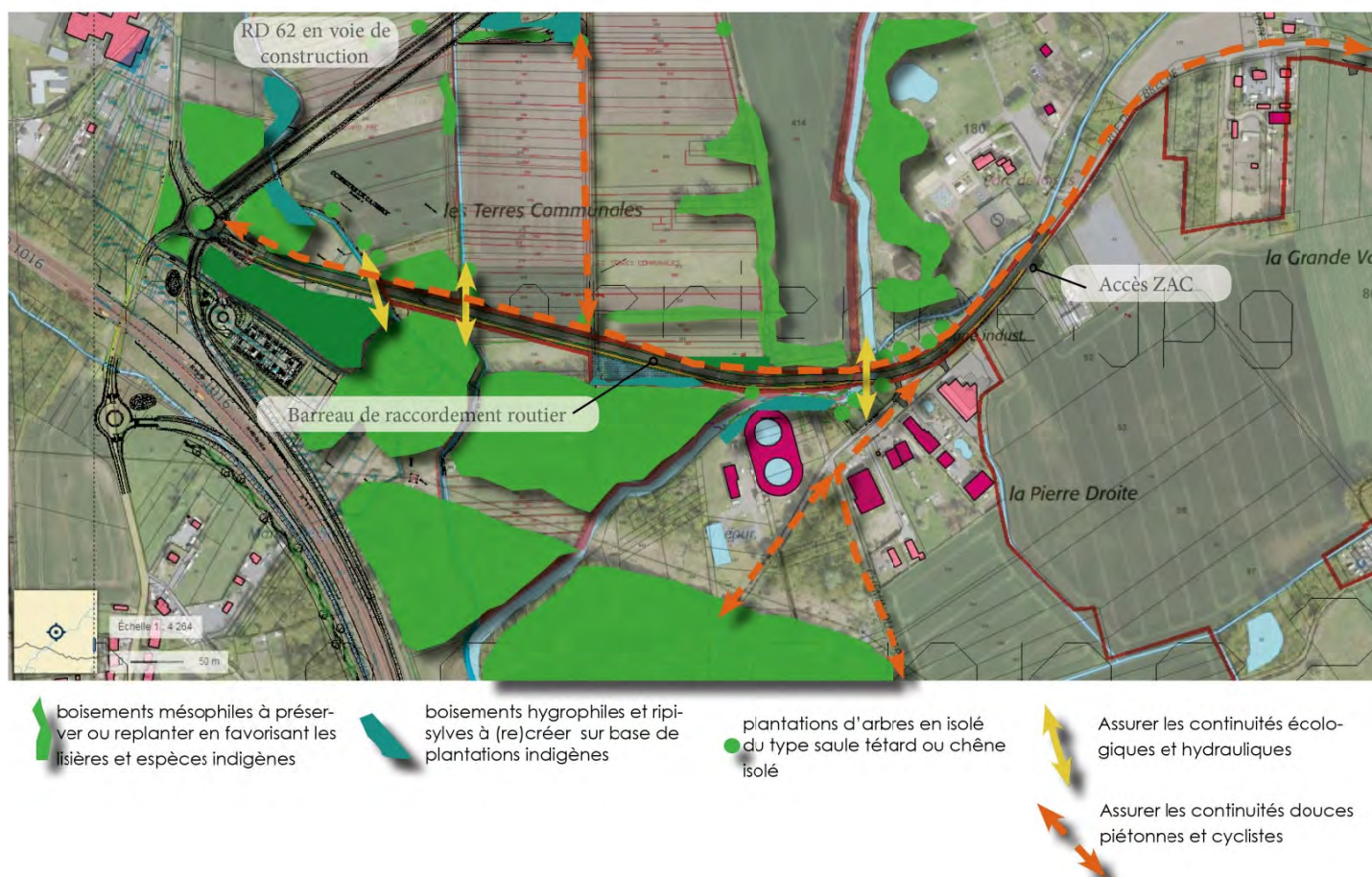


Photo aérienne entre 1950 et 1960 illustrant le maillage bocager dans la plaine traversée

L'enjeu paysager consiste ici à cicatriser la traversée de ce territoire par la nouvelle infrastructure en revalorisant les maillages bocagers libre et discontinus, permettant d'ouvrir des vues sur le paysage de la plaine agricole.



Plan d'intervention paysager :



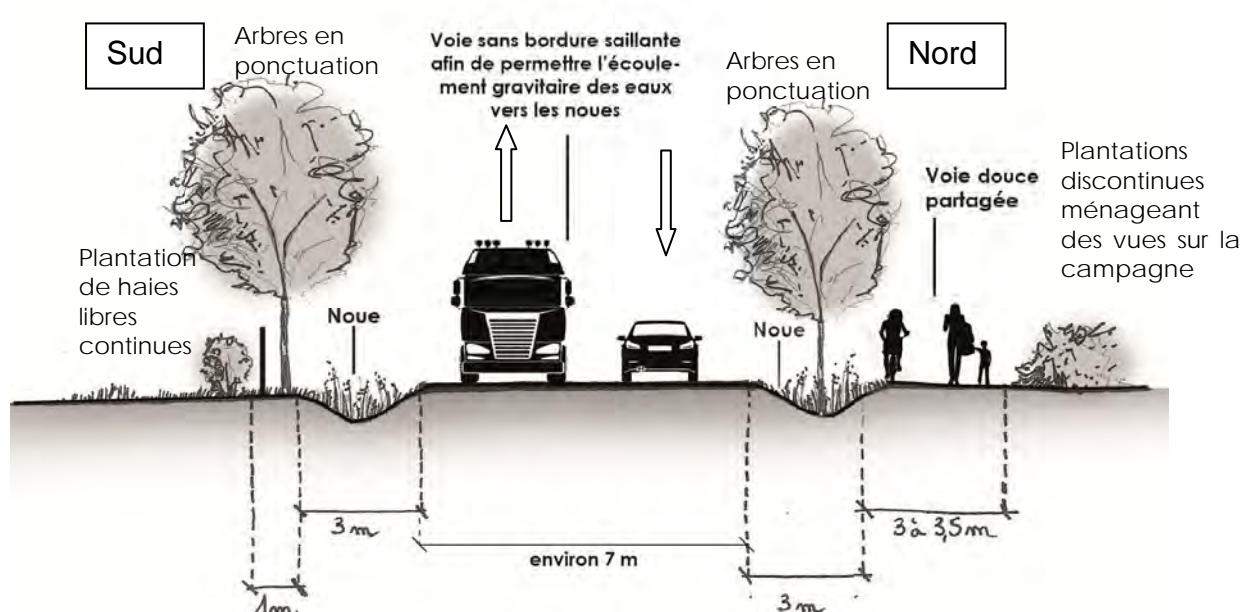
Le schéma d'intervention porte essentiellement sur 3 points :

- **Le traitement visuel de la plaine et la cicatrisation paysagère du territoire** : l'objectif est de maintenir des vues ouvertes dans ce paysage à coulisse. Vers le nord les plantations ont pour objectif de resuturer les continuités paysagères. Vers le sud le projet propose de consolider et régénérer les boisements présents en retravaillant les lisières en ayant soin de développer un étagement composé d'espèces indigènes différenciées adaptées aux conditions hygrophiles. Les bordures de cours d'eau sont retraitées en réorganisant la ripisylve assurant un bon maintien des berges du cours d'eau. Des portions de haies discontinues alternant des ouvertures visuelles ponctuées de quelques arbres seront mises en place de part et d'autre de la route afin de respecter le schéma général proposé ci-avant.
- **Les continuités de circulations dites 'douces' ou 'actives'** : il s'agit de favoriser les liens est-ouest séparés de la voirie sous la forme d'une contre allée partagée entre piétons et circulations cyclables bidirectionnelles. En effet, il s'agit de favoriser les liens entre le collège à l'ouest et Mogneville à l'est avec sa base de Chédeville. La voie douce est proposée au nord de la voie de circulation automobile afin d'être mise en relation dans la mesure du possible (foncier) avec les chemins de dessertes agricoles présents.
- **Les continuités hydrauliques et écologiques** : des points stratégiques sont mis en évidence aux points de franchissements des cours d'eau et fossés (flèches jaunes). L'objectif est de traiter ces passages souterrains de telle manière que la circulation

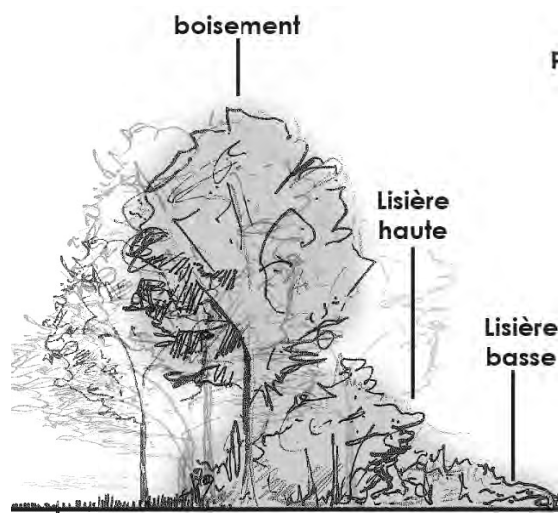
des batraciens et des petits mammifères puisse être assurés par tout type d'aménagement adapté et à faire valider en fonction des potentiels écologiques locaux. A noter également l'aspect stratégique du franchissement de la Brèche nécessitant un traitement sous forme d'un pont de qualité mettant en scène les vues sur le cours d'eau et la campagne environnante.

Coupe de principe Ouest –Est du barreau de raccordement :

Sur le futur barreau routier de desserte, il est judicieux de créer une voie partagée permettant de proposer une alternative à la voiture et ainsi desservir la ZAC, le village et la base de Chédeville par des transports plus doux (vélo, marche,...). La route et les voies partagées seront avantageusement séparées par une noue plantée ou une contre-haie qui agissent comme limite physique et visuelle et peuvent être accompagnées de glissières de sécurité en bois.



La coupe en travers illustre le traitement proposé. Il est souhaité une séparation entre la voie routière et la voie douce partagée (bidirectionnelle) sous forme de noue naturelle. La végétalisation comme présenté sur le plan d'intervention paysager ne préconise pas une plantation continue le long de la voie mais plutôt un travail ponctuel et ciblé de plantation de haies au nord, lisières forestières au sud et d'arbres isolés de manière ponctuelle. Il n'est pas souhaité de mise en place d'éclairage sur ce barreau



Côté sud de la voie : en fonction du foncier disponible plantation de lisières diversifiées reconstituant le linéaire boisé en utilisant exclusivement des espèces indigènes.

Traitement du franchissement de la rivière par la nouvelle voie de desserte



Dossier d'autorisation unique
ZAC de Mogneville et son barreau d'accès



4.3 L'OUVRAGE DE FRANCHISSEMENT DE LA BRÛCHE

Un ouvrage sera aménagé afin de traverser la Brèche sur une largeur de 8 m comme le montre la figure suivante.

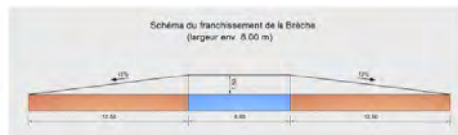


Figure 3 : Schéma de franchissement de la Brèche

Cet ouvrage sera implanté non loin de la station d'épuration tel qu'indiqué sur le schéma de principe ci-dessous le suggère.



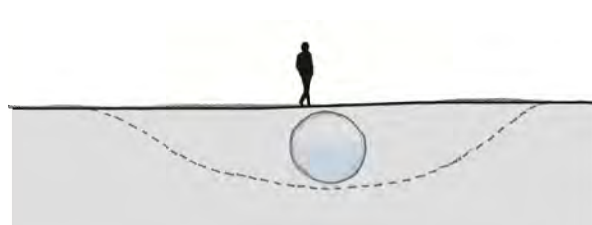
Figure 4 : Implantation du franchissement de la Brèche

A ce stade des études, les éléments techniques sont suffisants pour juger de l'impact de l'ouvrage sur la Brèche. La géométrie exacte de l'ouvrage sera déterminée lors des phases ultérieures. Toutefois le libre écoulement de la Brèche sera impérativement respecté.

L'option du franchissement de la vallée par un ouvrage de busage ou ouvrage cadre est à proscrire tant elle créera une coupure forte au niveau écologique et paysager.

D'un point de vue paysager, le traitement en pont doit permettre de maintenir une transparence visuelle de la vallée et mettre en valeur ce site à fort potentiel paysager.

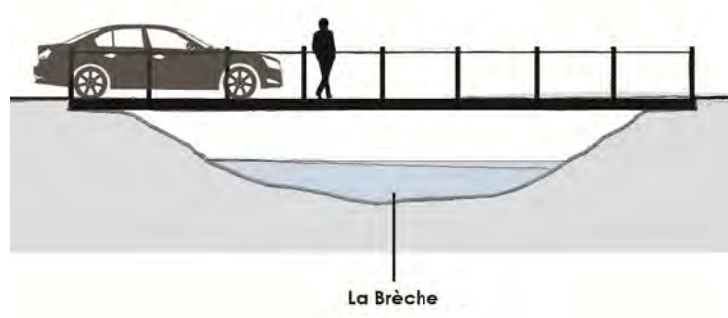
Solution non adaptée



Dossier d'autorisation unique - référence DDE A 1.1 1.010 - Version définitive
Document confidentiel à usage strictement réservé aux parties en présence

29

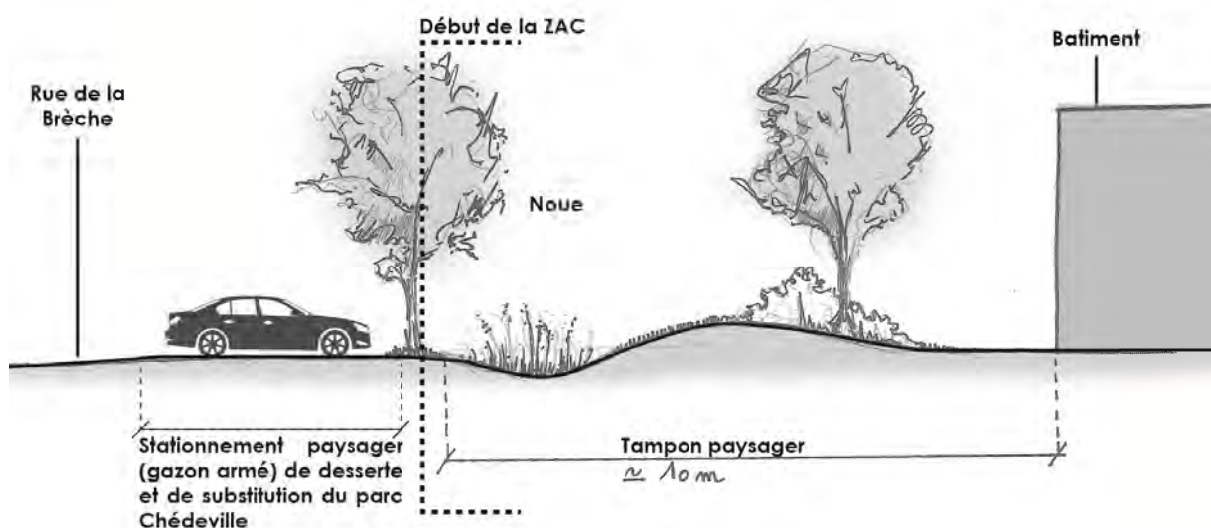
Solution adaptée : le franchissement devra assurer un tirant d'air suffisant ainsi que la valorisation du cours d'eau, les vues sur le paysage environnant, le passage protégé des cyclistes et piétons en bidirectionnelle. La reconstitution des abords du cours d'eau préconisera des interventions de stabilisations végétales ou douces non bétonnées.



La rue de la Brèche / Fontaine Saint-Denis



Concernant la relation entre la zone économique et le parc de loisirs de Chédeville au niveau de la rue de la Brèche et la rue Fontaine Saint-Denis, une zone tampon paysagère est proposée et reprise au plan d'aménagement. Agissant comme un filtre végétal, elle permet d'isoler le parc de la zone économique et devient espace de biodiversité.



Entre la rue de la Brèche et la zone tampon, un stationnement est nécessaire en vue de remplacer celui situé à la place du futur barreau routier. La coupe de principe Est-Ouest vient proposer la création d'un stationnement perpendiculaire accompagné d'un piétonnier.



Accotements larges permettant de ménager le stationnement latéral à la voie tout en prolongeant la voie cyclable bidirectionnelle sur la partie ouest (à gauche sur la photo) de la voie.

Voie du Saint-Sacrement - Chemin du Marais

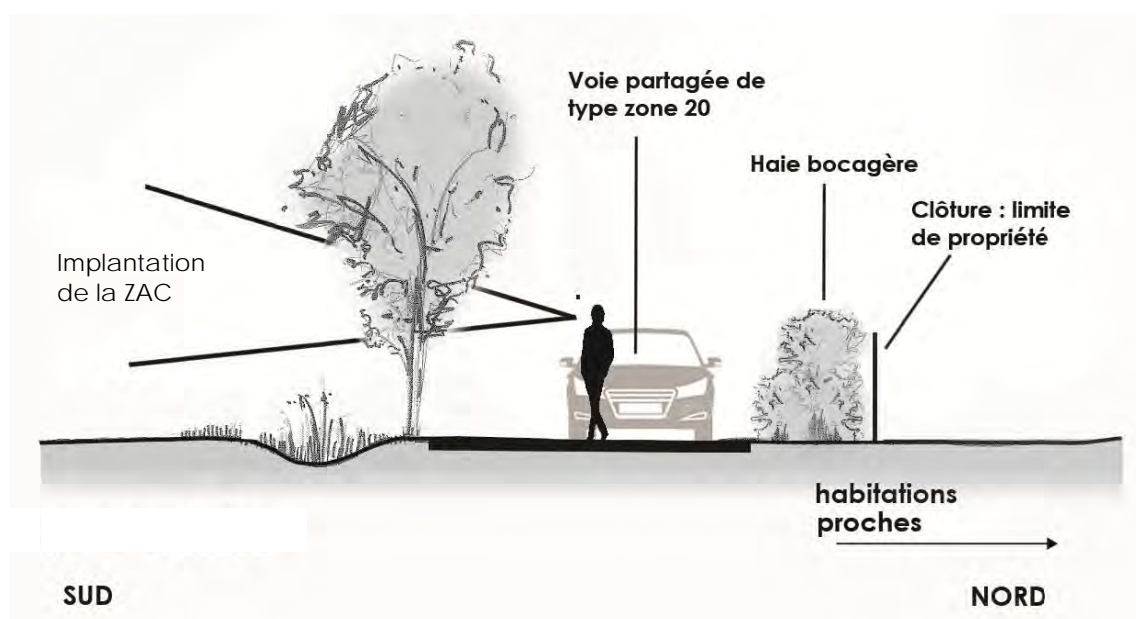
La voie du Saint-Sacrement et le chemin du Marais traversent le site de projet. Traité comme une voie partagée de type zone 20, il est conseillé d'ouvrir et d'orienter la vue sur les terres agricoles et au loin le bois de Mogneville pour ainsi permettre aux habitations proches d'être en retrait du passage des visiteurs.



Cette barrière visuelle peut être créée par l'installation d'une haie bocagère. Concernant l'alignement d'arbres séparant le chemin et les terres agricoles, celui-ci peut être planté de manière à créer des ouvertures et ainsi cadrer des vues sur le paysage. Le traitement de la noue séparant le chemin des terres agricoles ainsi que la haie bocagère doivent être modulés en fonction du foncier disponible.



Une rue à revaloriser notamment dans le cadre de la continuité des cheminements piétons et continuité écologiques.



Les prescriptions paysagères pour l'aménagement de la ZAC

Le plan d'aménagement du projet proposé par le porteur de projet fait l'objet de propositions paysagères complémentaires reprises dans les planches ci-après afin de qualifier et de préciser le projet d'aménagement de la ZAC et de son environnement immédiat. Il présente deux lots de construction dédiés à un projet de logistique d'entreprise.



La zone économique fonctionne comme un 'îlot' autonome présentant un accès unique au nord sur la rue de la Brèche. Le schéma d'orientation ci-dessous présente les enjeux paysagers et les modalités d'interventions souhaitées afin d'aboutir à un projet de qualité limitant les impacts sur l'environnement paysager de Mogneville.



- | | | | |
|-------|---|---|----------------------------------|
| ----- | Limite de la ZAC | — | Clotûres de la zone d'entreprise |
| | Axes à dominante économique (PL) | | Bois périphériques |
| | Circulation locale (VL) | | Zones d'eau |
| | Liaison douce secondaire optionnelle | | Végétation de zone humide |
| | Zone de conflit à requalifier / sécuriser | | |
| | Stationnement paysager à recréer | | |
| | Frange à dominante paysagère | | |
| | Cônes de vues à valoriser / préserver | | |
| | Cheminement piétons et cyclistes | | |

Circulations et stationnements :

Deux lots sont envisagés pour ce projet (un dans la partie nord de la ZAC et l'autre dans la partie sud), le site clôturé ne permet pas d'offrir porosité par rapport aux traversées piétonnes. L'idée est donc de créer un chemin doux qui contourne le site. Celui-ci crée une boucle en partant du village passant devant le parc de Chédeville, empruntant le chemin du marais existant et contournant par le sud la ZAC. Les parties sud contournant le site seront aménagées sur les emprises de la zac en ménageant un recul de sa clôture afin d'assurer l'aménagement paysager du cheminement piéton. Ce chemin propose une balade permettant d'observer les différents ambiances paysagères et espaces naturels (mares, bois, lisières de forêts, champs, zones humides,...).

Depuis la zone de projet, certaines vues sont à valoriser celle cadrant sur le bourg et l'église Saint-Denis de Mogneville. Un travail sur l'axe des voies et sur la végétation est donc être nécessaire afin cadrer au mieux cette vue.

Cadrage fermé, peu de points de vue



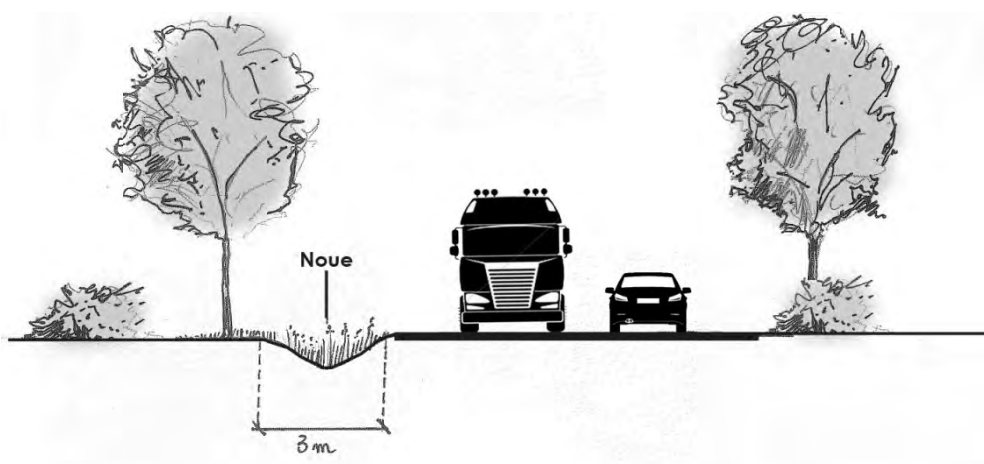
Cadrage ouvert, plus de points de vue



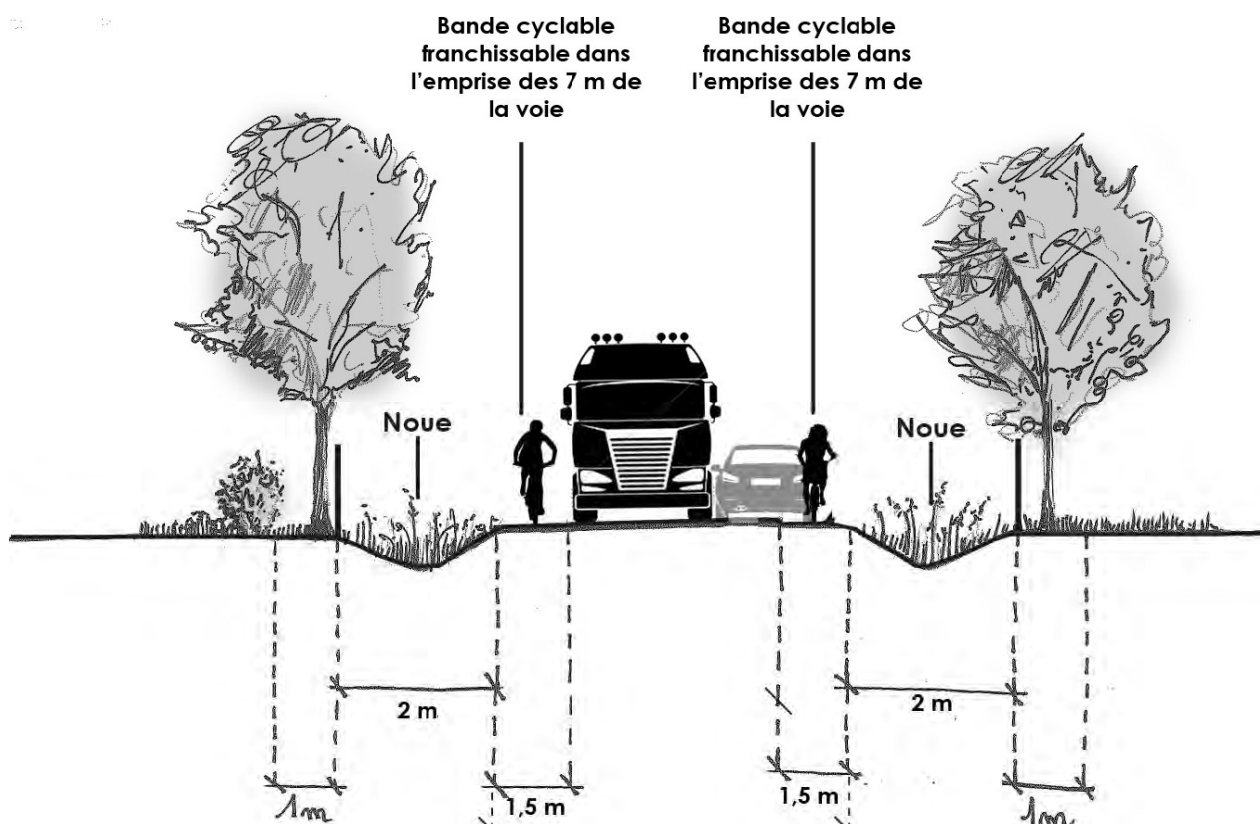
Certains espaces comme l'espace de la mare temporaire ou encore la végétation existante sont à conserver au maximum. Ils participent à la trame verte et bleue et permettent de préserver la continuité écologique au travers de la ZAC. Aux abords des points d'eau, l'utilisation d'une végétation hélophyte adaptée aux milieux humides favorise le développement de biotopes naturels. Il s'agira de mettre en place des clôtures dont la maille permette le passage de la petite faune.

Les franges à dominante paysagère proposée dans le projet et situées sur la périphérie est du site permettent de créer un filtre végétal pour isoler visuellement le site du village est donc minimiser les visibilitées entre ces deux espaces. Ils viennent également dans la continuité des différents bois situés au nord et au sud du projet. Les espèces préconisées seront essentiellement de nature indigène en continuité des boisements naturels existant en périphérie du site.

Traitement de la voie principale desservant la ZAC



En variante du traitement de la voie proposé ci-avant , des bandes cyclables peuvent être matérialisées au sol afin de favoriser les déplacements internes en vélo au sein de la ZAC.



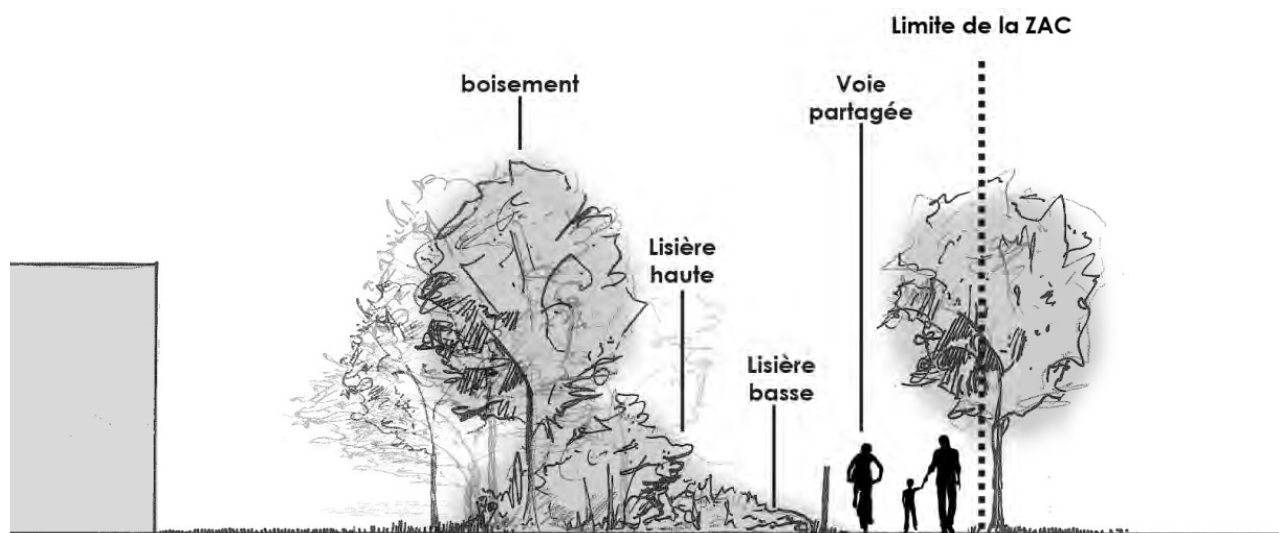
Stationnements :

Stationnement interne : Il s'agit de traiter ces surfaces en maintenant 2/3 des surfaces en surfaces perméables du type gazon armé ou gravier drainant. Les stationnements du quotidiens et PMR pourront être traités en revêtements imperméables de type enrobé ou béton désactivé.

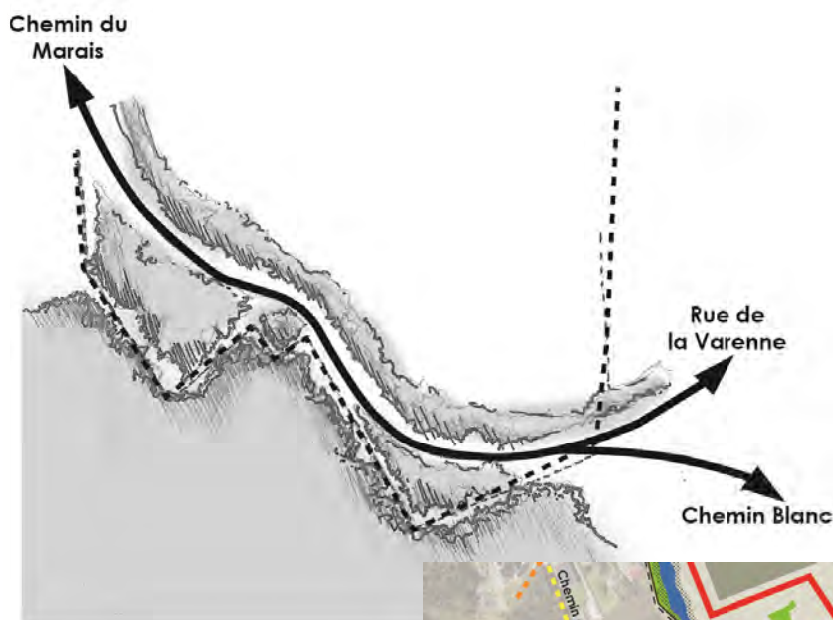
Stationnement périphériques du parc de Chédeville situé à l'endroit du barreau de raccordement, celui-ci est remplacé par un stationnement situé en limite de la zone, face au parc, le long de la voie destinée aux véhicules légers. (cfr présentation en amont détaillée dans l'étude)

Le traitement des chemins périphériques au site de rétablissement des continuités

Le chemin piéton créé en périphérie pour rétablir les accès au bois du marais depuis le chemin du Saint Sacrement est proposé sur le foncier de la ZAC. Le chemin fera l'objet d'une servitude de passage. La zone économique étant protégée par une clôture (2m de haut) qui est intégrée dans la lisière comme l'illustre la coupe ci-dessous.



Emprise du cheminement et de ses accotements herbacés 3 m



L'idée ici est de proposer un axe doux permettant de relier le chemin Blanc et la rue de la Varenne au chemin du Marais.

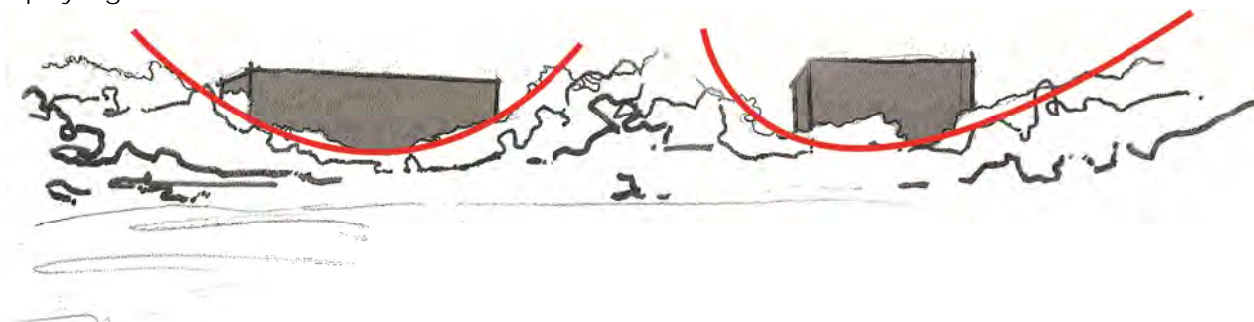
- Limite de la ZAC
- Espaces végétalisés
- ➔ Voie douce



Les prescriptions paysagères et architecturales complémentaires pour l'aménagement des espaces privés de la zone économique :

Intégration paysagères des bâtiments et infrastructures :

L'intégration des constructions et des dessertes de la ZAC sont opérées par le traitement paysager à l'interne et en périphérie. L'objectif n'est pas de masquer la zone économique dans son ensemble mais de mettre en 'discretion' les éléments fonctionnels essentiellement situées en zone basse (clôtures, stationnements, dépôts divers,...). Le schéma ci-dessous illustre le principe d'une architecture émergeant d'un végétal venant épurer la lecture du paysage ainsi créé.



Traitement des franges extérieures de la ZAC : Filtre végétal laissant apparaître les bâtiments du site



Exemple de la zone économique de Lesquin en frange de l'agglomération Lilloise.

Traitement architecturaux :

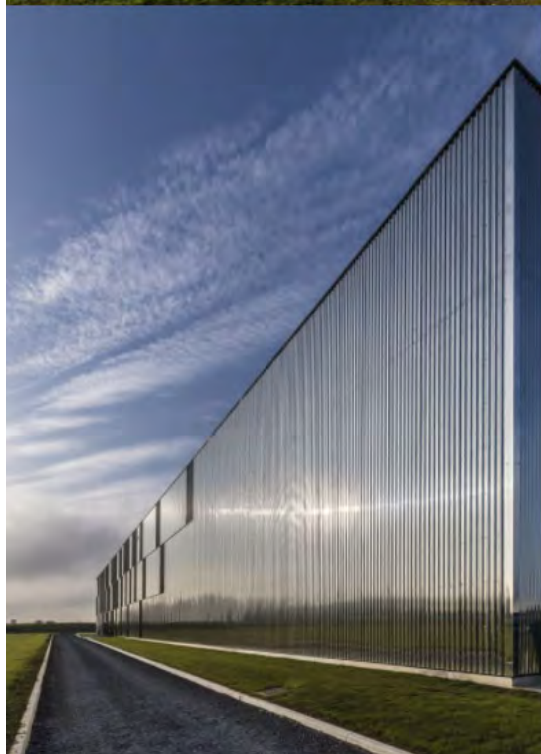
Traitement des constructions : matériaux, couleurs, modes architecturaux, enseignes commerciales. Soigner la cohérence colorimétrique et les textures des toitures notamment en rapport avec les vues plongeantes depuis le haut de village.

- Zone de dépôts de matériaux et de stockage : à intégrer dans des structures bâties ou enclos végétalisés.
- Choix des palettes de couleurs de bâtiment : afin de conserver un aspect sobre à la ZAC et son architecture dans un contexte rural et naturel préservé, il est requis de respecter un code couleur cohérent : teintes noir, gris et limitation du blanc. Des aplats de bois sont également possibles.
- L'option de toiture végétalisée peut être envisagée pour son esthétique et pour les bienfaits climatiques et hydrauliques qu'elle apporte. L'intégration de panneaux photovoltaïques est souhaitable afin de valoriser les surfaces importantes de toitures. Le traitement de toiture végétalisée pourra également être l'occasion de limiter les covisibilités depuis les points haut du village dominant la ZAC et de l'église classée aux monuments historiques.
- Gestion des eaux pluviales : Gestion des eaux pluviales à la parcelle par infiltration et tamponnement avec débit de fuite de max 2l/sec/ha. Ce traitement inclut les rejets

d'eaux de l'ensemble de la parcelle (bâtiment et espaces extérieurs). – voir également les préconisations pages 29 et 30
L'environnement naturel et boisé du site milite pour une architecture entrant en résonance avec son cadre paysager et jouant dans la sobriété



le traitement des enveloppes dans un environnement naturel peut être l'occasion de jouer les effets de miroir qui valorisent ainsi l'environnement.



L'unité architecturale des 2 bâtiment est fortement recommandée, (Ci-contre exemple de bâtiments Ecoburotic à Rouvignies – blaq architecture)



Espaces d'accueil et de stationnement / circulations

Recommandation de matériaux de revêtement pour les stationnements VL : gazons armés, stabilisés drainants à favoriser (hors place PMR et d'usage intensif)



Traitement des interfaces et espaces entre entreprises : clôtures....

Favoriser les clôtures à maille large permettant le passage de la petite faune. Ne pas obliger de clôtures minérales, favoriser les clôtures végétales (haies libres voir recommandations du volet écologique), la création de noues (ah-ah paysager) pour marquer la séparation des parcelles. Recommandation d'un maillage de noues rejoignant le tissu hydraulique pluvial principal (création d'une trame verte et bleue interne irriguant le parcellaire).



Prairies, plantations et gestion à vocation environnementale intégrée dans l'environnement naturel

- Intégrer des jardins fruitiers de type verger proposant des espèces locales,
- Préverdissement des haies dans le cadre de l'aménagement
- Prairie de fauche/ Prairies fleuries
- Gestion différenciée des prairies

Espace de convivialité pour le personnel et les visiteurs : espaces de convivialité pour le personnel (table pique nique et terrasse pour les poses du midi), espaces ludiques polyvalents à créer pour les employés (badminton, pétanque, aire de gazon libre pour le foot,...)

Développement durable :

- **Eclairage / Energie :** imposition de l'éclairage par des led à détection de mouvement. Recommandation pour la création d'ombrières photovoltaïques pour les stationnements en dur.
- **Déchets :** compostage, tri sélectif avec point relais de dépôt centralisé



- **Plantations** : Imposer les plantations d'espèces régionales et adaptées au milieu et privilégier le semis de prairies au gazon en mettant en place une gestion différenciée de type fauchage et s'appuyant sur les écotypes régionaux. Avoir une gestion différenciée des espaces visant à limiter les coûts d'entretien et préserver la diversité faunistique (paillage de feuillus dans les plantations, charte de non utilisation de pesticides et herbicides ...).

Des milieux diversifiés au sein des espaces verts



- **Choix des matériaux de revêtements et de mobilier** : favoriser les matériaux durables (béton et enrobé) et recyclables et drainants (pavés de béton drainant). Mobiliers du type bois PEFC et FSC, matières plastiques de recyclage,...



- **Enseignes commerciales** : mettre en place un règlement interne de publicité limitant la cacophonie visuelle et la surenchère par la limitation des surfaces, l'interdiction des panneaux publicitaires autres que liés à l'activité, favoriser l'implantation de panneaux et enseignes sur les bâtiments essentiellement. Mettre en place un point d'information au niveau de l'accueil des visiteurs afin d'orienter leurs trajets.

Rappel de quelques obligations issues du PLU également imposées (PLU et son règlement en 2017-2018)

Zone UE

- La surface bâtie ne doit pas excéder 50% de la parcelle.
- La distance minimum entre le bâti et la limite de parcelle est de 10m.
- Si le bâtiment est destiné à des activités d'entrepôts, il faudra 1 place de stationnement par 150 m² de surface au plancher.
- Hauteur des bâtiments limitée à 12 m au faitage

CONCLUSIONS

De manière générale :

- Le projet s'implante dans un secteur agricole au paysage préservé entouré de boisements diversifiés. La plaine est bordée par la vallée de la Brèche et de ses affluents.
- Le site choisi en contrebas du bourg de Mogneville n'est que très peu connecté au tissu urbain du bourg. Les propositions paysagères détaillées dans le dossier visent à améliorer les connexions douces et l'intégration des nouvelles infrastructures par le traitement du maillage hydraulique, végétal et de développement de la trame douce. La valorisation des perspectives de qualité est également préconisée dans le traitement du parcellaire et de l'orientation des axes de desserte de la ZAC.
- Le projet engendre peu de rapports visuels depuis les espaces de vie communaux. Le site de projet est entouré de boisements, de marais ou d'espaces agricoles. Il est également situé en contrebas de la commune de Mogneville. Les perceptions locales ne montrent pas de sensibilités particulières et les vues lointaines sur le projet son inexistantes.

En ce qui concerne les éléments à enjeux identifiés comme sensibles :

- **Patrimoine protégé et patrimoine bâti (MH)** : l'étude met en évidence les très faibles impacts à prévoir sur et depuis l'église de Mogneville se trouvant à moins de 500 m du projet pour partie. En effet, l'église est entourée d'un bâti dense. La visibilité depuis le monument historique est nulle depuis l'espace public, les covisibilités depuis les espaces publics avec le projet restent restreintes, depuis quelques espaces peu fréquentés de la commune.

- **Environnement immédiat de la ZAC** : Les impacts concernent essentiellement les riverains immédiats de la future ZAC en particulier le parc de Chédeville impacté par la création du barreau routier et par la suppression de stationnements aménagés sur la zone. Une solution de remplacement de l'espace de stationnement à l'emplacement du barreau routier est aménagée rue de la Brèche ; en bordure de la ZAC.

Les autres habitats seront faiblement impactés moyennant le respect des préconisations paysagères proposées en frange et à l'intérieur du site.

- **Déplacements et environnement** : Un développement des circulations douces est préconisé pour rattacher au mieux la ZAC à son contexte paysager. De plus, une attention particulière est donnée à la sauvegarde des milieux et écosystèmes déjà présents sur le site et pouvant être sauvegardés et visibles depuis les chemins et voies de circulations. Les prescriptions liées à l'écologie du site doivent être respectées pour permettre à la ZAC de s'intégrer dans son environnement paysager.

- **le barreau routier et son environnement** : la route vient franchir la Brèche et sa vallée patrimoniale pour ensuite investir une poche rurale relativement préservée entre Mogneville et Cauffry. Cette zone est également impactée dans sa partie nord par la voie RD 62 de contournement en cours de réalisation. Les préconisations visent ainsi à limiter ces impacts en préservant les vues et en aménageant la voie dans un esprit de resuturation des trames paysagères en place et de renforcement des lisières boisées sur le flanc sud de la voie. Les traitements doux pour les cyclistes et piétons assureront une desserte de qualité entre la base

de loisirs de Chédeville, le centre de Mogneville et la commune de Cauffry en particulier le collège Simone Veil. Les traitements de gestion de l'eau et le tamponnement hydraulique paysager sont également un enjeu fort dans ce territoire soumis aux aléas hydrauliques. La circulation de la faune et de la flore nécessitent un traitement approprié permettant de rétablir les connections existantes limitant ainsi les effets de coupure engendrés par la route.

ANNEXE :

Choix des espèces végétales indigènes à favoriser dans les plantations

Statut de l'espèce en région Picardie (indigénat)

Ind. : indigène

C : cultivé

Rareté en région avec :

AC : assez commune

C : commune

CC : très commune

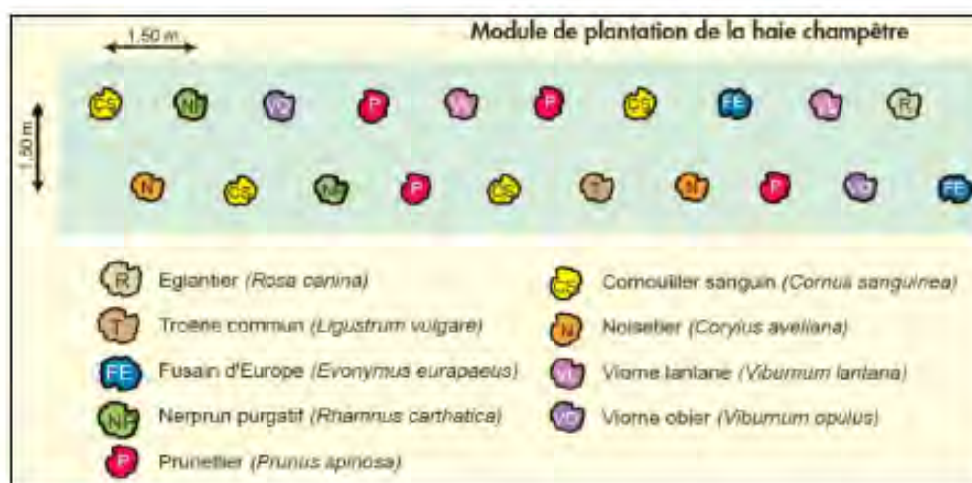


Figure 22 : Exemple d'aménagement de haie

(Source : Aménagement écologique des carrières en eau : Guide pratique, Ecosphère)

*Cette liste a été réalisée à partir uniquement d'essences locales, en excluant les essences non indigènes/eurynaturalisées et en s'inspirant du Guide pour l'utilisation d'arbres et d'arbustes pour la végétalisation à vocation écologique et paysagère réalisé par le Conservatoire botanique national de Bailleul pour la Région Nord-Pas de Calais.

Espèces / Habitats concernés par la mesure

Habitat/Flore : non concerné

Faune vertébrée : Oiseaux forestiers et Cortèges des oiseaux de milieux ouverts, semi-fermés, Cortège des milieux fermés pour l'herpétofaune, Blaireau européen, Cortège des milieux ouverts et semi-fermés et fermés pour les mammifères terrestres, tous les chiroptères

Faune invertébrée : Petit Sylvain

Pour la plantation d'arbres et arbustes qui constitueront les haies, plusieurs critères sont à prendre en considération :

- le nombre de strates (plus le nombre est élevé plus le nombre de niches écologiques est important et plus la diversité spécifique augmente) ;
- la diversité des espèces utilisées (même principe d'augmentation de la richesse écologique) en tenant compte des essences composant les autres habitats (boisements) ;
- la qualité des espèces utilisées (il est important de veiller qu'au-delà des rôles de protection, les espèces plantées assurent aussi le nourrissage de la faune qu'elles abritent).

Les haies seront caractérisées par une densité végétale importante et d'une hauteur minimale de 3,5 mètres, permettront d'obtenir un écran végétal efficace.

La mesure s'appuiera dans un premier temps sur une dynamique naturelle. Dans ce cadre, aucun fauchage, ni élagage ne sera réalisé dans les secteurs concernés sur une bande large de 3 mètres à proximité de la route.

Les arbres et arbustes seront disposés en quinconce avec un espacement d'1,50 m permettant une densification rapide de la végétation (voir figure ci-contre).

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut d'indigénat (Picardie)	Rareté (Picardie)
<i>Acer campestre</i> L.	Érable champêtre	Ind.	C
<i>Cornus sanguinea</i> L.	Cornouiller sanguin	Ind.	CC
<i>Corylus avellana</i> L.	Noisetier commun	Ind.	CC
<i>Crataegus monogyna</i> Jacq.	Aubépine à un style	Ind.	CC
<i>Euonymus europaeus</i> L.	Fusain d'Europe	Ind.	C
<i>Ilex aquifolium</i> L.	Houx commun	Ind.	AC
<i>Ligustrum vulgare</i> L.	Troène commun	Ind.	CC
<i>Lonicera periclymenum</i> L.	Chèvrefeuille des bois	Ind.	C
<i>Prunus avium</i> (L.) L.	Prunier merisier	C	?
<i>Rhamnus cathartica</i> L.	Nerprun purgatif	Ind.	AC
<i>Ribes nigrum</i> L.	Groseillier noir	Ind.	C
<i>Ribes rubrum</i> L.	Groseillier rouge	Ind.	C
<i>Rosa canina</i> L.	Eglantier	Ind.	C
<i>Sambucus nigra</i> L.	Sureau noir	Ind.	CC
<i>Sorbus aucuparia</i> L.	Sorbier des oiseleurs	Ind.	CC
<i>Viburnum opulus</i> L.	Viorne obier	Ind.	C
<i>Viburnum lantana</i> L.	Viorne lantane	Ind.	C

Tableau 60 : Liste* des essences à utiliser pour les plantations de haies

A noter que concernant la composition de ces haies, l'implantation du Chèvrefeuille des bois *Lonicera periclymenum* qui est une des plantes hôtes dont se nourrit la chenille du Petit sylvain sera importante dans le but de consolider la population de cette espèce.

Légende

Dossier d'autorisation unique – référence DDEA 13 1038 Version provisoire
Document confidentiel à usage strictement réservé aux parties en présence

273

La future Zone d'Activités devra par ailleurs faire l'objet d'aménagements qualitatifs afin d'apporter un confort de travail au sein même de la zone, à l'image du cadre environnant.

- Par exemple, les eaux pluviales s'écouleront par des noues le long des voiries vers des bassins de rétention qui seront paysagers. Ces espaces pourront devenir des vrais lieux de balade en continuité du centre-bourg.
- Les voiries et cheminements seront dimensionnés de manière à sécuriser les divers usagers et à éviter toute prise de vitesse.

Enfin, ce projet sera réalisé en trois phases étalées dans le temps. Il conviendra de veiller à la bonne réalisation de chaque phase pour un fonctionnement pérenne.



Photographie 25



Exemples d'aménagements qualitatifs pour les secteurs d'activités



Photographie 26



Exemples d'aménagements qualitatifs pour les espaces publics



L'élaboration de la phase PRO, permettra de détailler davantage l'ensemble des éléments attendus dans les aménagements des espaces publics, mais également les règles imposées dans le Cahier de Prescriptions Architecturales

La détermination des filières de recyclage / valorisation des déchets spécifiques liés aux activités et leur mise en place seront à la charge des entreprises s'installant sur le site.

9.3.9 Patrimoine paysager et culturel

L'analyse urbaine et paysagère réalisée a permis de soulever les points forts du site qui seront à conserver dans le cadre de son aménagement :

- La nécessité de conserver une coulée verte centrale en continuité du bourg qui permettra d'irriguer le centre-bourg et de développer des liaisons piétonnes et cyclistes ;
- l'importance de conforter une mise en scène du village et de son clocher, visibles depuis le site d'étude ;
- l'objectif de reconstituer des lisières vertes en pourtour de la future zone d'activités pour une meilleure intégration visuelle. Cela permettra également de garder un lien avec l'ambiance paysagère générale du site et l'omniprésence de la forêt ;
- une rue Fontaine Saint Denis à restructurer pour minimiser les discontinuités paysagères provoquées par les réseaux aériens, l'absence de clôtures végétales harmonisées et la succession de pignons.



Carte 88 Principe paysager